

Éloge de la paix : ouvrage d'eloquence et de politique enrichi de textes de l'Ecriture & de notes historiques et chronologiques touchant les dernieres guerres depuis 1700. Dédié à l'Académie françoise. / Par M. l'Abbé De La Baume.

Contributors

La Baume-Desdossat, Jacques-François de.

Publication/Creation

A Paris : Chez Rollin fils, Libraire, ..., MDCCXXXVII.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/asqjwms5>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

14

ELOGE DE LA PAIX.

OUVRAGE D'ELOQUENCE ET DE POLITIQUE

enrichi de Textes de l'Ecriture & de Notes historiques & chronologiques touchant les dernières Guerres depuis 1700.

Dédié à l'Académie Française.

Par M. l'Abbé **DE LA BAUME.**

Prix. Deux livres.



A PARIS,

Chez **ROLLIN fils**, Libraire, Quai des Augustins, à
Saint Athanase.

M. DCC. XXXVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

TO THE HONORABLE SENATE OF THE UNITED STATES

OF THE DISTRICT OF COLUMBIA

IN SENATE, FEBRUARY 2, 1871.

REPORT

OF THE

COMMISSIONERS OF THE DISTRICT OF COLUMBIA

IN RESPONSE TO A RESOLUTION PASSED BY THE SENATE

ON FEBRUARY 2, 1871.

WASHINGTON:

JOHN R. SMITH, PRINTER.

1871.

THE DISTRICT OF COLUMBIA

OFFICE OF THE COMMISSIONERS

WASHINGTON, D. C.

1871.

PRINTED BY

JOHN R. SMITH, PRINTER.



S. Thomassin Sculptor Regius

A MESSIEURS
DE L'ACADEMIE
FRANÇOISE.



ESSIEURS,

*L'hommage que je vous fais aujourd'hui en
vous présentant l'Eloge de la Paix, est un
à ij*

E P I T R E.

hommage que je rends à toute la Nation, puis-
que votre illustre COMPAGNIE la repré-
sente dans ce qu'elle a de plus grand & de plus
éclairé. C'est elle qui rassemble les differens
degrés de genie, & qui les réunit dans un mê-
me point de gloire: c'est elle qui par ses pro-
pres exemples se prépare de grands Hommes
dans tous les siècles, & qui les adopte après
les avoir formé: c'est à elle seule qu'appar-
tient le droit de peser le merite & de le cou-
ronner, de confondre l'envie & de triompher
de la critique. C'est cet Aréopage litteraire
dont les décisions sçavent borner l'imagination
irréguliere dans ses caprices, asservir son faux
sublime à la nature & à la raison, & lui
prescrire un effort plein de justesse: c'est ce dépôt
de lumiere, précieux heritage de tant d'illus-
tres Prédecesseurs, qui éclaire le goût même
en lui dictant des loix certaines: heritage que
vous augmentez de vos veilles, & que vous

E P I T R E.

transmettreZ avec un nouvel éclat à vos Successeurs.

Persuadé de ces veritez, si un juste retour sur moi-même n'avoit pû étouffer dans mon cœur les sentimens d'une émulation timide qui l'entraînoit sans cesse vers vous; du moins auroit-il dû m'empêcher de prendre la plume. Admirer et me taire devoit être mon unique parti: Quel est donc mon dessein en vous offrant un foible crayon d'Eloquence? C'est de m'attirer un regard qui m'illumine, & me decouvre la route sacrée de l'IMMORTALITE où vous marchez d'un pas si ferme. En effet ne dut-on faire que des efforts impuissans, il est beau d'oser entrer dans une noble carrière, et d'imiter les grands modeles. La gloire m'a séduit; mais la noblesse de l'entreprise en justifie la temerité; & si la plus legere approbation acheve de m'enhardir, que ne dois-je point tenter pour prouver ma reconnoissance & assurer d'une

E P I T R E.

*estime & d'une veneration sans bornes , l'il-
lustre COMPAGNIE dont j'ai l'honneur
d'être avec le plus profond respect,*

MESSIEURS,

Le très-humble &
très-obéissant serviteur
DE LA BAUME.

APPROBATION DU CENSEUR ROYAL.

J Ay lû par ordre de Monseigneur le garde des Sceaux, *l'Eloge de la Paix*, & n'y ai rien trouvé qui en doive empêcher l'impression. Fait à Paris, ce dix-septième Septembre mil sept cent trente-six.

FONTENELLE.

PRIVILEGE DU ROT.

L OUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; Salut. Notre bien amé JACQUES ROLLIN fils, Libraire à Paris, nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de permission pour l'impression d'un manuscrit qui a pour titre *Eloge de la Paix*, ouvrage d'Eloquence par le sieur Abbé de la Baume, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele sous le contrescel des Présentes. A ces causes, voulant traiter favorablement ledit Expösant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit ouvrage ci-dessus spécifié, conjointement ou séparément & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conformes à ladite feuille imprimée & attachée sous notredit contrescel, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trois années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes : Faisons défenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; à la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de cet Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impétrant se conformera aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & qu'avant que de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'im-

pression dudit Ouvrage , sera remis , dans le même état où l'Approba-
tion y aura été donnée , ès mains de notre très-cher & féal Chevalier
Garde des Sceaux de France le Sieur Chauvelin , & qu'il en sera ensuite
remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle
de notre très - cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur
Chauvelin ; le tout à peine de nullité des Présentes , du contenu desquel-
les vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit sieur Exposéant ou ses
ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait
aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Présen-
tes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin
dudit Livre, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au pre-
mier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous
actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonob-
stant clameur de Haro , Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car
tel est notre plaisir. Donné à Versailles le 12. jour d'Octobre , l'an de
grace 1736, & de notre regne le vingt-deuxième. Par le Roi en son Con-
seil.

SAINSON.

*Registré sur le Registre IX. de la Chambre Royale des Libraires & Im-
primeurs de Paris , N. 373. fol. 322. conformément aux anciens Régle-
mens , confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris ce 19. Octobre
1736.*

Signé G. MARTIN Syndic.



Dheulland & Cie

ELOGE DE LA PAIX.

*Venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia
super terram auferens bella usque ad finem
terræ. Psal. 45.*



VENÉs, Peuples, venés; voyés les ou-
vrages du Seigneur, & les prodiges
qu'il a fait en exilant la guerre aux
extrémités du monde. C'est par moi
qu'il a fait tant de merveilles. Je suis la fille du
A

Ciel; j'habite dans les conseils du Très-haut (a); assise à sa droite de toute éternité, j'étois avec lui quand il présida à la création (b): je vis les cieux se former à sa parole; les astres commencer leur cours; la terre se séparer des eaux, les montagnes s'élever, les plaines s'étendre; je vis les animaux sortir du néant; la nature devenir féconde, & l'homme enfin le dernier & le plus parfait des ouvrages de Dieu, s'animer de son esprit, & peupler la terre.

Alors le Seigneur me détacha de sa droite pour veiller au repos des mortels: j'établis l'ordre; je fondai des villes; je traçai des loix; & n'assurai la félicité de l'homme que dans leur exacte observation: par moi les Rois regnent (c); les trônes s'affermissent, & les Princes commandent: la prudence & l'équité me suivent en tous lieux (d) & ma force est dans l'une & l'autre. Les richesses sont mon appanage (e); je donne la vraie gloire, j'inspire la vraie sagesse; je fais jouir la justice de

(a) *Ego Sapientia habito in altissimis.* Lib. Proverb. cap. 8. v. 12. usque v. 32.

(b) *Quando preparabat caelos aderam.* Ibid.

(c) *Per me Reges regnant, per me*

Principes imperant. Ibid.

(d) *Meum est consilium & equitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.* Ibid.

(e) *Mecum sunt divitiae & gloria & opes superba & justitia.* Ibid.

tous ses droits ; j'enrichis ceux qui m'aiment (a) ; ceux qui s'éloignent de moi périssent toujours (b) , & mes délices les plus cheres sont d'être avec les enfans des hommes , & de faire tout leur bonheur.

Peuples , à ces traits reconnoissez votre Souveraine ; reconnoissés la PAIX victorieuse de la DISCORDE. Venés, c'est en votre presence que je briserai ses arcs & ses fleches ; je romprai ses boucliers (c) , & de tous ces formidables débris entassés j'allumerai des feux pour celebrer ma victoire. Accourés , peuples , dès ce moment je ferme les portes de Janus (d) , j'ouvre mon temple , rétablissés mon culte ; faites fumer l'encens sur mes autels ; que les nations m'offrent leur vœux & leurs offrandes ; que les mortels rentrent sous mon empire ; nul étranger pour moi ; le heros désarmé redevient citoyen ; & dans le transport qui m'inspire , je crie indifferemment à tous les hommes , venés & voyés les ouvrages du Seigneur , & les prodiges qu'il a fait sur la terre , il a banni la

(a) *Ut ditem diligentes me. Ibid.*

(b) *Qui me oderunt diligunt mortem.... Et delicia mee esse cum filiis hominum. Ibid. v. 32.*

(c) *Arcum conteret , confringet*

arma , scuta comburet igni. Plal. 45.

(d) A Rome le Temple de Janus bâti par Numa n'étoit ouvert qu'en tems de guerre , & se fermoit à la

paix.

guerre , brisé les arcs , rompu les épées , & brulé les boucliers. (a)

O vous qui desabusés des illusions où vous avoit entraîné la discorde , revenés dociles à mes loix ; vous qui par vos chants celebrés mon heureux retour , peuples , suspendés-les : je veux auparavant vous montrer toute l'étendue de votre bonheur present , par l'idée de vos calamités passées , les biens ne se sentent que par le contraste ; les malheurs de la GUERRE vous apprendront à connoître les avantages de la P A I X ; & ces avantages justifiés dans un juste parallele , décideront à l'avenir qui de la discorde ou de moi doit avoir la préférence de vos hommages : j'entre dans ma carrière.

(a) *Venite & videte* , Ec. Psal. 45.





Retrogradons d'abord sur le commencement du siècle : représentons - nous un Roi mourant choisir son successeur dans le sang royal des BOURBONS, malgré l'antipathie de deux trônes rivaux, & de deux nations jalouses. Voilà l'époque brillante par où débute notre siècle : époque qui fut l'écueil de la tranquillité publique. CHARLES appelle PHILIPPE (a), la discorde l'entend, en fremit, & prévoyant que l'union de la SEINE & du TAGE (b) va procurer une paix solide entre deux Nations si long-tems divisées par la gloire, elle dit dans son cœur : je romprai des projets qui renversent les miens ; j'armerai l'Europe, & Philippe ne regnera point : elle le dit (c), & l'Europe liguée sertit aveuglement ses fureurs. Les défavantages (d) qu'essuya son parti déclaré con-

(a) Testament de Charles II. Roi d'Espagne en faveur de Philippe de France Duc d'Anjou 1700.

(b) La crainte de voir les couronnes de France & d'Espagne sur une même tête fut la cause de la guerre generale de 1700. qui ne finit que par la renonciation de Philippe V. au trône de France, & par celle des Ducs de Berry & d'Or-

leans au trône d'Espagne. 1713.

(c) *Dixit se incensurum fines meos, & juvenes meos occisurum gladio, infantes meos dare in pradam, & virgines in captivitatem.* Judit. 16.

(d) Bataille de Luzara où les Allemans furent défaites par le Duc de Vendôme avec perte de 5. à 6000. hommes. 1702.

Journée de Cremone où les Al-

tre les loix & l'équité sont aussi connus que son nom; le dénouement même de tant de scènes tragiques fera toujours la honte & la confusion des Alliés. PHILIPPE parut, VENDÔME (a) le seconda; les vertus du Prince gagnèrent tous les cœurs; son intrepidité triompha de tous les obstacles (b); son habileté & celle du General concerterent tous les projets ennemis. LOUIS couronna PHILIPPE, & le sang regna par le sang.

Il étoit naturel de penser que la ligue lassée de ses revers songeroit à les faire finir; mais la dis-

lemans qui sous les ordres du Prince Eugene s'y étoient glissés, furent taillés en pièces. 1702.

Combat de Fredelinkgue gagné par le Marquis de Villars qui en fut récompensé du baton de Maréchal. 1702.

Bataille d'Hocstet gagnée par les François conduits par l'Electeur de Baviere & le Maréchal de Villars. 4500. Allemands restèrent sur la place, on fit 5000. prisonniers. 1702.

Bataille de Spirebak gagnée par le Maréchal Duc de Tallard sur le Prince de Hesse qui y perdit 5000. hommes & 4000. prisonniers. Elle fut suivie de la prise de Landaw. 1703.

Bataille de Cassano où le Prince Eugene fut battu par le Duc de Vendôme avec perte de 7000. hommes & 1800. prisonniers; le Prince Joseph de Lorraine y fut blessé & mourut de ses blessures. 1705.

Le Prince de Bade Dourlach & le Marquis de Bareith forcé dans les lignes de Stolofen par le Maréchal Duc de Villars avec perte de leur bagage & artillerie en 1707.

Prise de Lerida par Philippe Duc d'Orleans. 1707.

Le Duc de Savoye obligé de lever le siege de Toulon, après une perte de 4. à 5000. hommes. 1707.

Le Comte du Bourg depuis Maréchal de France défit près de Rumsheim le general Merci qui comptoit de penetrer dans la Franche-Comté. 1709.

(a) Louis-Joseph de Bourbon, Duc de Vendôme, Grand-Vicaire d'Espagne mort 1712.

(b) Bataille de Villaviciosa où les troupes de l'Empereur furent défaites par Philippe V. & le Duc de Vendôme qui commandoit les troupes de France en Espagne. 1710.

corde dont elle suivoit les loix l'étourdissoit sur ses pertes & l'endormoit au récit de quelques avantages exagérés ; elle l'écoutoit sans songer que ce sommeil létargique entraînoit ce corps énorme de l'empire dans une destruction inévitable : l'excès de confiance en des forces trop vantées, engendroit le mépris pour des adversaires autrefois redoutés ; & ce mépris peu politique & peu mesuré degeneroit en insolence , lorsque le VAINQUEUR de DENAIN la confondit & vengea sa patrie (a).

Alors cessa ce sommeil létargique : la securité s'éveilla au bruit des succès de la France (b) ; la ligue qui ne put les arrêter se divisa ; les Alliés implorerent la paix ; LOUIS y consentit : un illustre NEGOCIATEUR (c) aussi digne par sa sagesse des honneurs de l'ancienne Rome , que justement revêtu aujourd'hui de la pourpre de la nouvelle , commença à rompre les nœuds de l'alliance à UTRECH ; & de la même main qui pu-

(a) Bataille de Denain gagnée par le Maréchal Duc de Villars le 24. Juillet 1712. chain 1712. prise de Landaw & de Fribourg. 1713.

(b) Levée du siege de Landrecie, prise de Mortagne, de S. Amand, de Marchiennes, du Fort de Scarpe, de Douai, du Quesnoy, de Bou- (c) M. l'Abbé de Polignac plénipotentiaire pour la France au Congrès d'Utrecht. 1713. Cardinal en la même année.

nit la discorde obstinée , VILLARS , le grand VILLARS signa mon retour à RASTADT (a).

Alors vainqueur de l'envie , par moi regna PHILIPPE sur un trône d'autant plus éclatant , que l'astre du jour ne cesse de lui communiquer sa lumiere. Le diadême de LOUIS en reçut un nouvel éclat ; je ceignis son front d'un olivier immortel : heureuse hélas ! si j'avois pû sauver ce Roi magnanime du sort commun..... mais la mort O perte que je pleurerois encore ! si le Monarque mourant dans mes bras , ne m'eût laissé un heritier de son trône & de ses vertus , seul digne de le remplacer.

En effet le jeune LOUIS essuya mes pleurs ; cet ASTRE naissant mérita tous mes soins : Le MENTOR DE LA FRANCE (b) les partagea ; son amour pour son prince , son affection pour moi posèrent les fondemens d'une alliance (c) si formidable que le monde entier sembloit devoir n'en attendre que des fers , & qui cependant n'avoit

(a) Traité de paix entre l'Empire & la France signé à Rastadt par le Prince Eugene François de Savoye, & le Maréchal Duc de Villars en Decembre 1714.

Consilium pacis erit inter illos duos.
Zach. 6.

(b) Feu Monseigneur le Duc d'Orléans , Regent du Royaume , le 2. Septembre 1715.

(c) La quadruple alliance signée à Londres en 1718. entre l'Empire, la France , l'Angleterre , & la Hollande.

pour but que d'y assurer mon séjour. Déjà je reparois les pertes qu'une guerre ruineuse avoit causé : Déjà l'abondance revenoit , le commerce fleurissoit , les arts renaissoient quand le N O R D attira les regards de tout l'Univers (a).

Le trône est de tous les objets le plus brillant, & le plus haut point où puisse atteindre l'ambition. Que ne fait-on pas pour y monter ? Qui ne le peut par les loix , l'entreprend par la force ; le succès seul justifie tout : & l'adulation toujours prostituée à la fortune , encense souvent le vice sous les dehors de la vertu. Le trône de Pologne qui vaquoit par la mort de son Prince , n'étoit point dans ce cas : on y voyoit D E U X C O N C U R R E N S également pleins de vertus & de courage , tous deux dignes de regner, tous deux grands, tous deux puissans, mais il n'y avoit qu'un trône & il falloit le disputer : ainsi en ordonna la discorde. Non contente d'avoir mis l'Asie en feu, cette furie venoit de secouer son flambeau dans les glaçons du Nord (b), & l'embrasement qu'elle y alluma s'étendit bientôt dans le reste de l'Europe.

(a) *Commotio magna de terra Aquilonis. Jer. 10.* | *niet, & non est qui effugiat agmen ejus. Isay. 4.*

(b) *Ab Aquilone enim fumus ve-*

Alors il fallut courir aux armes ; (*a*) la méfiance se glissa de peuple en peuple , de ville en ville , de frontiere en frontiere. Alors vous eussiez vû le Citoyen auparavant paisible dans ses foyers domestiques , chercher un azile contre l'avidité du Soldat , (*b*) dans les rochers & dans les forests ; le Négociant interrompre son commerce , & ne vouloir plus commettre sa fortune à la foy des étrangers ; l'Artisan sortir de l'atelier ; le Laboureur quitter la charruë , & prendre les armes ; le jeune homme trompé à la voix de la Discorde qui l'appelle , deserter l'autel de l'hymenée où il étoit sur le point de se lier d'un nœud sacré , abandonner une amante , un pere , une famille éplorée , & suivre Bellone avec joye. Alors je vis mes plus fidèles sujets s'enrôler sous ses étendarts ; j'eûs beau les retenir : mes efforts furent inutiles ; la Gloire qui les rappelloit éleva la voix : on ne m'écoûta plus.

Je vis CLERMONT (*c*) emporté par le sang des

(*a*) *Arma capere suis praecepit.* | *sit, à voce equitis & mittentis sagittam fugit omnis CIVITAS, INGRESSI*
2. Mach. 25.

(*b*) *Atrita est civitas, clausa est omnis domus.* | *sunt ardua. Ascenderunt rupes, un-*
Isay. 24. *versa urbes derelicta sunt.* Jer. 4.

Aspexi terram, vidi montes & ecce movebantur, & omnes colles subsistunt. | *Filii mei exierunt à me & non*
Jerem. 9.

conturbati sunt. Intuitus sum, & non erat homo, omne volatile cœli recess- | (*c*) Louis de Bourbon-Condé ,
Comte de Clermont.

Heros qui coule dans ses veines, & justement dispensé des regles d'un état pacifique, ne consulter que sa valeur, voler sur les pas des CONDÉ's, & continuer l'heroïsme de ses Ayeux dans la brillante carrière de la gloire.

Je vis un JEUNE HEROS (*a*) s'éveiller des premiers à ses cris, & malgré les pleurs d'une PRINCESSE, EPOUSE aussi vertueuse que belle, ne faire qu'un saut de la couche nuptiale aux champs de Mars.

Je vis DOMBES (*b*) tel que je l'avois vû dès ses premières années, lorsque secondé de son ILLUSTRÉ FRÈRE, (*c*) il faisoit l'essay d'une valeur naissante contre la fierté des Otthomans. Je les vis ces HEROS animés du sang de LOUIS, faire revivre son courage, & soutenir dignement la grandeur de leur nom.

Bientôt sur leurs pas je vis la noblesse guerrière sortir de ses demeures voluptueuses, secouer fièrement le joug des plaisirs pour endosser le harnois militaire ; je vis des Chefs courageux couvrir les

(<i>a</i>) Louis de Bourbon, Prince de Conti.	bon, Prince de Dombes. (<i>c</i>) Louis-Charles de Bourbon, Comte d'Eu.
(<i>b</i>) Louis - Auguste de Bour-	

plaines germaniques de nombreux bataillons, & chercher avidement un laurier qui pût les faire reconnoître pour vrais enfans de la gloire. Alors commença ce bruit confus qui retentit dans tout l'Univers : alors disparurent les jeux & les ris épouvantés par les allarmes. (*a*) Alors voyant mon culte tombé, mes autels deserts, mes enfans seduits ou dispersés, je dis dans mon cœur ferré de tristesse, jusques à quand verrai je mes sujets mis en fuite, & entendrai-je le son fatal des trompettes (*b*) qui causent leur frayeur. Alors ne pouvant plus rester dans une terre où mon imperieuse rivale commandoit, j'allai la larme à l'œil au trône de Louis prendre congé de lui ; son grand cœur ne me vit partir qu'à regret, & m'assura qu'il travailleroit efficacement à détruire la Discorde mon ennemie : moy par reconnoissance je laissai avec lui LA JUSTICE (*c*) pour peser ses droits ; LA FORCE pour les soutenir ; & LA PRUDENCE, dans les conseils de ses Ministres, pour me menager un heureux retour.

(*a*) *Ingemuerunt omnes qui latabantur corde, cessavit gaudium timpanorum, quieuit sonitus latantium, conticuit dulcedo cithara, translatum est gaudium terra.* Isay. 24.

(*b*) *Usquequo videbo fugientem & audiam vocem buccinae.* Jer. 4.

(*c*) *Iustitiam in terra reliqui* Amos. 5.

Ainsi je quittai la terre, & me retirai dans le ciel mon ancienne Patrie. Delà j'observai (a) toutes les démarches de la Discorde. Je la vis cette orgueilleuse rivale plus souveraine que je ne fus jamais, s'applaudir de ma fuite; composer son empire des débris du mien; rouvrir l'ancre affreux des Cyclopes; rappeler des enfers le génie sanguinaire, dont le talent homicide est de forger sans cesse de nouveaux instrumens de carnage & d'horreur; préparer le fer, (b) tremper l'acier meurtrier, fondre l'airain destructeur, éventrer la terre pour en tirer malgré elle ce soufre enflammé, dont l'éclat annonce la mort; en armer mes sujets dispersés, les rassembler en corps, dresser leurs tentes, (c) les asservir à ses loix ou plutôt à ses fureurs, (d) leurs apprendre l'art funeste de s'entredétruire; leur inspirer le mépris des loix, (e) & leur faire approuver ses usurpations & ses excès, sans aucun égard au droit des gens.

(a) *De cœlo prospexit.* Psal. 48.

Jer. 51.

(b) *Vox Belli.* Jer. 50. . . .
mucro, mucro evaginate ad occiden-
dum, lima te ut interficias & ful-
geas. Ezech. 21. . . *Acute sagittas,*
implete pharetras, super muros
levate signum, augete custodiam,
levate custodes, preparate insidias.

(c) *Erigebant tentoria.* Num. 9.(d) *Et fecerunt sicut praeceperat.* Dan. 13.(e) *Transgressi sunt leges, mutaverunt jus, & dissipaverunt foedus sempiternum.* Ilay. 24.

Bientôt elle les fit passer de l'audace, qui ose tout, à la licence qui ne respecte rien; de la férocité, qui brave tout, à la barbarie qui n'épargne rien; de la violence, qui ravit tout, à l'injustice qui ne rend rien. Elle leur apôta à s'endurcir aux cris des malheureux, & à ne connoître de vrai droit & de vraie loy, que dans la Victoire & la Force. Je les vis ces chers enfans, autrefois justes, modérés, équitables, humains, pacifiques; en un instant devenus injustes, violens, emportés, inhumains, barbares; tremper leurs mains dans le sang (a) innocent, insulter à la Vertu, opprimer les hommes, braver le ciel, & marquer tous les instans de leur vie de quelques forfaits nouveaux.

Il est vrai que la corruption ne fut pas générale; & que quelques cœurs genereux, Partisans - nez de l'Honneur & de l'Equité, déplorerent en secret tant de vèxations, & n'eurent ni la force ni le crédit d'en arrêter le torrent.

C'est par de tels essais, que la Guerre fille de la

(a) *Arcum & scutum apprehendunt. Crudeles sunt, & immiserico-* *Veloces pedes eorum ad effundendum*
cordes; vox eorum quasi mare sonabit *sanguinem. Psal. 13.*
super equos, ascendent sicut vir *Sanguinem pacificorum. . . . &*
paratus ad prælium. Jer. 50. . . . *sanguinem innoxium. 4. Reg. 26.*

Discorde commença d'établir ses droits : fûre de ses nouveaux sujets, rien ne lui parût impossible. Le R H I N & les A L P E S n'avoient pas été pour elle des barrières infurmontables; L'A I G L E forcé dans plus d'une Province, appelloit d'un cris aigu & perçant A L B I O N (a) & le B E L G E (b) à son secours. La L O M B A R D I E presque aussi-tôt soumise qu'attaquée, avoit vûë tomber successivement ses meilleures Places. La Capitale seule osa former le projet d'une résistance invincible. V I S C O M T I (c) vouloit s'ensevelir sous ses ruines ; mais sa valeur ne pût la sauver : Il fallut subir la loy du vainqueur, & V I L L A R S (d) accoutumé à la donner, subjuguâ Milan, & dégagea sa parole.

Tout plia désormais devant ces nouveaux maîtres ; Mantoüe seul n'avoit pas encore éprouvé leur valeur : si ce dernier retranchement eût été emporté, c'en étoit fait ; la Guerre expiroit aux champs Lombards. Mais la Discorde qui le prévint, en détourna le Siège, & en fit sa place d'armes pour perpétuer la guerre. Alors moins abbatu de ses per-

(a) L'Angleterre.

(b) La Hollande.

(c) Le Maréchal Visconti, Gouverneur de Milan, 1733.

(d) Maréchal General des camps & armées de France en Italie. 1733.

tes, que fier de voir les ramparts orgueilleux de Mantoüe en sa puissance, l'Aigle reprit courage, rassembla ses combattans, mit les armées en présence ; & Parme qu'il menaçoit vit la cruelle JOURNÉE qui décida de son sort.

Cependant VILLARS étoit parti, emportant avec lui la confiance des Chefs, l'amour du Soldat, l'estime de ses rivaux, & les regrets de tous. Ce Heros accablé d'années & de gloire succomboit sous le poids de ses nouveaux lauriers. Helas ! la mort l'attendoit à Turin. (a) Rendons justice à sa mémoire : si elle le dépouilla de ses titres, elle releva ses vertus. Victorieux & mourant dans une terre étrangère, il commença & finit sa carrière en Heros. Il avoit combattu pour son Roy ; il mourut sous les yeux d'un Prince qui l'avoit vû combattre ; & après avoir fourni à tous les Conquerans le modèle d'une vie illustre ; il laissa à tous les Courtisans l'exemple d'une mort édifiante. Puis - je refuser des larmes au Hero qui n'est plus ? Sil servit ma rivale, ce ne fut que pour la détruire ; & tous ses grands exploits n'eurent

(a) Mort à Turin le 17. Juin 1734.

rent jamais que moi pour objet.

COIGNY (a) qui avoit recüeilli ses derniers soupirs, revêtu des mêmes titres, formé sur le même heroïsme, animé de la même valeur, fût en droit de prétendre aux mêmes succès. MERCI qui se crût offensé d'une si noble audace voulut la borner; mais bientôt frappé (b) des mains de la Victoire, sa mort acheva la déroute des siens.

O Parme, Parme, que tu me coûtas de pleurs & d'inquiétudes? (c) C'est sous tes murs que la Discorde déploya ses fureurs d'une maniere nouvelle, (d) même au Dieu des combats. C'est-là que je vîs mes enfans les plus chers sacrifiés à ta querelle; DE L'ISLE, DE MIZON, VALENCE, DE LA CHASTRE (e) la signèrent de tout leur sang. LE GUERCHOIS, SAVINES, CADRIEUX, LOUVIGNY, BOISSIEUX, MONTAUBAN, CADEVILLE,

(a) Le Marquis de Coigny fait Maréchal de France & General de l'armée d'Italie, le 1. Juillet 1734.

(b) Le Comte de Merci General des Imperiaux, tué à la bataille de Parma, le 29. Juin 1734.

(c) *Ventrem meum, ventrem meum doleo, sensus cordis mei turbati sunt in me; non tacebo quoniam vocem buccina audivit anima mea & clamorem pralii.* Jer. 4.

(d) La Bataille de Parme du 29. Juin 1734. entre les Imperiaux & les François, fût des plus vives & des plus longues, quoique les deux armées fussent séparées par deux larges fossés, tout se passa en coups de feu: On en avoit vû peu de semblables & de plus sanglantes depuis l'usage des armes à feu.

(e) Officiers Generaux tués à la Parma 1734.

BIRON , LA TREMOUILLE , CONTADES , FIMARCON , HAUTEFORT , MAILLEBOIS , & le fils d'un illustre PAIR, (*a*) que son intrepidité exposa deux fois aux foudres ennemis, CRUSSOL, dont le noble sang mêlé à celui de tant de braves chefs, acheva de cimenter ton repos ; c'est à ces invincibles bras , Parme , que tu dois ta conservation ; Citoyens , vous leur devez vos biens & votre tranquillité ; femmes , vous leur devez votre honneur ; meres , vous leur devez vos enfans , & vous, peuples, l'avantage de vivre sous un gouvernement aussi doux qu'équitable.

Mais tandis que d'un côté je déplore des malheurs réels, le bruit qui se fait entendre des bords du Rhin ne m'en découvre-t'il pas de nouveaux ? Que vois-je , des travailleurs diligens fouillent la Terre ! Sont-ce des Laboureurs qui cherchent l'abondance dans le sein de Cerès ? . . . Non : l'air farouche qui les distingue me les fait connoître pour les enfans de la Discorde. Quel Idiome affreux les annonce ? L'entendez-vous ? fortifier , terrasser , retrancher , palissader , flanquer , conf-

(*a*) Officiers Generaux blessés à la Parma 1734.

truire , perfectionner , ravitailler , inonder des fossés , faire des forties , repousser , & pour dernier espoir capituler : Voilà le langage des uns. Bloquer , investir , assiéger , resserrer , s'établir , combler , saper , miner , contreminer , canoner , bombarder , escaler , battre en brèche , donner l'assaut , forcer , fourager , emporter , piller , saccager : Voilà le langage des autres. Ici on attaque , on charge , on enfonce , on pénètre , on rompt , on taille , on disperse , on poursuit , on brûle. Là on rallie , on défend , on embusque , on appuye , on surprend , on enleve , on escorte , on détache. La fureur de nuire , la crainte d'être surpris éloignent également le sommeil ; (a) & l'Animosité suivie de la Vengeance (b) qui ne repose point , l'œil égaré & la main armée cherche par tout des représailles. Ce n'est plus un fillon paisible , c'est une tranchée tumultueuse , que je vois ; c'est l'appareil formidable des foudres de Mars qui vont tonner.

Ah imprenable PHILISBOURG ! C'est sur toi que

(a) *Omne corpus aquila , incendebatur , & expavescebat terra valde , & ego à tumultu & excessu mentis & à magno timore vigila-*

vi. . . 4. Esdr. 12.

(b) *Et vindicta sicut leo insidabitur. Eccli. 27.*

va fondre l'orage. En vain, un COMMANDANT
 (*a*) plein d'expérience & de bravoure jure de te
 conserver à son Prince, & de te sauver du joug
 étranger. En vain, le RHIN ton allié fidèle enfle
 ses eaux (*b*) pour écarter tes Assiegeans. En vain,
 inonde-t'il une partie du Camp François ? En vain,
 les Elemens combattent-ils pour toi ? Tant d'ob-
 stacles retarderont ta prise, & ne l'empêcheront
 pas. Tu te défens vaillamment, j'en suis témoin ; tu
 fais admirer le courage de tes défenseurs : tu re-
 pousses le fer par le fer ; tu rends le feu par le feu :
 Vains efforts ! Il faudra se rendre. (*c*) Epargne
 toi une résistance qui peut te devenir fatale. Ar-
 rête un moment. . . . ne vois tu pas L'ANNIBAL
 DE LA FRANCE qui reconnoît tes déhors. Res-
 pecte celui qui doit te soumettre : suspens tes feux ;
 réserve-lès pour des hommes vulgaires. . . . mais
 tu n'écoutes rien. . . . le coup part. . . . qu'ay-je
 entendu. . . . ah foudre cruel ! tu l'as frappé. . . .
 Le VAINQUEUR D'ALMANZA (*d*) a mordu la

(*a*) Le Baron de Wutginaw, commandant dans Philisbourg.
 1734.

(*b*) En Juillet 1734. les débordemens du Rhin causerent de grandes inondations ; & les pluyes

continuelles retarderent les progres du Siège.

(*c*) Le 18. Juillet 1734. à Mr. le Maréchal d'Asfeld.

(*d*) Victoire remportée à Almanza en Espagne sur le Comte de Gallo-

poussière ; & DURAS (a) a partagé son peril & sa gloire. Crois tu qu'un tel exploit te sauve ? . . tu as separé la tête du bras ; tu as raison : la prudence de l'une , & la valeur de l'autre , ne te preparoient que des fers.

O Discorde ; Discorde , voilà de tes coups ! Voilà le fruit de tes intrigues ! Te falloit-il de si nobles victimes pour assouvir ta rage ? Jadis tu terrassas TURENNE. (b) Aujourd'hui tu abbats BERWICK. (c) Une égale valeur , merite un sort égal. Qui pouvoit t'animer à leur perte ? ne te servoient-ils pas également ? Ah j'entrevois la cause de ta haine ; tu ne prens pas le change : leur grand cœur étoit ton ennemi ; leurs rapides exploits ne tenoient qu'à ta ruine ; & tout Heros trop cheri de la Victoire meritera toujours ton couroux , parce la que Victoire prépare à la Paix.

NOBLE SANG DE STUARD (d) reçois mes pleurs : souffre que mes larmes baignent tes lau-

wai , General des alliés de l'Archiduc Charles , par le Maréchal , Duc de Berwick , General des armées de Philippe V. Roy d'Espagne. 1707.

(a) Le Duc de Duras blessé à côté du Maréchal , Duc de Berwick au Siège de Philipsbourg.

(b) Le Maréchal Vicomte de Turenne , tué en Allemagne d'un

coup de canon le 27. Juillet 1675.

(c) Le Maréchal , Duc de Berwick , tué d'un coup de canon devant Philipsbourg , le 12. Juin 1734.

(d) Le Maréchal , Duc de Berwick & de Fitzjames , étoit fils naturel de Jacques II. Roy d'Angleterre.

riers : tu meurs au champ de Mars , je te préparois un tombeau pacifique. . . . O DESCENDANT DES ROYS , défenseur des Roys ! Si tu n'eûs point de trône , tes vertus t'en élèverent un dans tous les cœurs ; c'est le règne le plus solide , (*a*) le plus glorieux ; & L'IMMORTALITE' (*b*) ne pouvoit te manquer. Tu la meritas pour avoir affermi le trône de PHILIPPE ; pour avoir forcé la Discorde dans ses derniers retranchemens , (*c*) & pour avoir rangé des sujets rebelles (*d*) sous les loix du meilleur Prince qui fut jamais. Ah tu les eûs mieux punis en les livrant à eux-mêmes : mais leur aveuglement dissipé , ils ont baissé la main , qui en les frappant a travaillé malgré-eux à leur bonheur ; & ils béniront toujours celle qui les a soumis au Prince qu'ils adorent.

FRANCE, Couronne, enfin, ce moderne ROMAIN que les succès, justes fruits (*e*) de sa prudence ont tant de fois couronné. Il fût ta force & ton conseil : il augmenta la gloire de tes armes ; tu

(<i>a</i>) <i>Regnum erit solidum.</i> Dan.	(<i>d</i>) Catalogne entièrement sou-
2.	mise, par le même 1714.
(<i>b</i>) <i>Radix est immortalitatis.</i>	(<i>e</i>) <i>Laborum gloriosus est fructus,</i>
Sap. 15.	<i>& quæ non concidat radix sapientia.</i> Sap. 3.
(<i>c</i>) Prise de Barcelone par le	
Maréchal, Duc de Berwick. 1714.	

relevas l'éclat de son nom. Que te reste-t'il ? des vœux à faire , afin que le ciel suscite à tes lys des Generaux victorieux & pacifiques , tels que B E R - w i c k , qui constamment favoris de la Victoire , & toujours amis de la Paix , ne cessent de poursuivre en tous lieux la Discorde & la Guerre.

Mais , que dis - je , tes vœux sont superflus. Le sang (a) des Heros répandu sous tes étandarts , est la semence des nouveaux Heros. COIGNY en est la preuve. L'ELEVE ET L'AMI DE VILLARS , quitte enfin les murs de P A R M E ; & sur le bruit que les Aigles vont fondre sur une place qu'il protege : il dit dans son cœur genereux , je sauverai G U A S - T A L L A : il le dit ; il part & trouve K O N I S E G K (b) SUCCESSEUR DE M E R C I , qui résolu de réparer ses pertes , veut ou se couvrir d'honneur par la victoire , ou tomber noblement dans sa défaite : ainsi s'avance ce General. Et le VAINQUEUR DE P A R M E invoquant le Dieu des armées se prépare à de nouveaux triomphes. Je vois la Gloire qui le presse , la Vigilance qui l'anime , la Prévoyance qui l'éclaire ,

(a) *Sanguis martyrum semen Christianorum.* Tertuli. Apologi. Christ.

(b) Le Comte de Konisegek , General de l'armée Imperiale , après la mort du General Merc.

& la Prudence qui le guide : Il dispose son terrain , il range ses cohortes , il parcourt ses bataillons ; & tel que le plus vaillant des Romains , harangue ainsi ses guerriers.

O vous chefs & soldats à qui L O U I S commit le soin de venger la paix des outrages de la discorde , secondés de si nobles projets ; hâtés son retour par vos coups ; frapés : que le sang de ses ennemis enyvra la terre (*a*) , épuisons-le ; afin que désormais impuissans à soutenir la discorde , ils se repentent de l'avoir écoutée ; vengeons la querelle des Rois. Le ciel forma leur T R I P L E A L L I A N C E (*b*) pour dominer sur la terre (*c*) , & abbaïsser la fierté des têtes de l'A I G L E . Je fais qu'il nous en coutera du sang , la noblesse m'offre le sien , je lis dans ses yeux l'ardeur qu'elle a de le répandre pour une si juste cause. S'il est versé , ne le regrettons pas : la gloire s'y oppose ; ce sang seul digne de cimenter nos conquêtes fera payé

(*a*) *Inebriabitur terra eorum sanguine* Isay. 32.

Inebriabo sagittas in sanguine. Deut. 32.

(*b*) Alliance offensive & défensive entre les Rois de France , d'Espagne & de Sardaigne en 1733.

(*c*) *Suscitabit altissimus & tria regna , & revocabit in ea multa & dominabuntur terram ; & qui habitant in ea cum labore multo super omnes qui fuerunt ante hos , propter hoc ipsi vocati sunt capita aquile.* 4. Esdras 12.

du prix d'une gloire immortelle (a) long temps même après le trépas, & ce n'est qu'en servant la patrie qu'on peut l'acquérir.

Il dit, & sa valeur se communique à tous. Le signal se donne; la victoire attentive à l'action, regarde de loin quel parti méritera ses faveurs; & la mort qui éguise sa faux se prépare à des moissons cruelles. Alors les rangs se joignent; tout se confond; un nuage de poussière s'élève pour dérober au ciel la fureur qui agite les hommes; le fer, le feu répondent aux cris (b) & aux alarmes; un PRINCE (c) fils de Heros, & fidele allié des BOURBONS, porte l'effroi & l'épouvante en tous lieux: PALLAS lui prête son égide; MARS l'anime de son esprit; son intrepidité arrête les Cuirassiers; & CHATILLON (d) qui les terrasse (e) acheve de les vaincre. Digne rejetton d'une race héroïque, sa grandeur d'ame égale sa valeur, & l'une & l'autre l'ont élevé au comble de l'hé-

(a) *Immortalitatis fructum.* 4. Esdr. 7. (b) *Clamor belli ascendit ad cœlum sicut tuba & clamor magnus.* 1. Mach. 5.

(c) Charles-Emanuel III. de Savoie Roi de Sardaigne, le 3. Septembre 1730. Généralissime des Armées confédérées en Italie.

(d) Le Comte de Chatillon, Lieutenant Général, Chevalier des Ordres du Roi en 1731. blessé à la bataille de Guastalla en 1734. Gouverneur de Monseigneur le Dauphin en 1735. & Duc & Pair en 1736.

(e) *Velociores aquilis equi ejus.* Jer. 4.

roïsme & de la gloire : mais ô lauriers trop chèrement cueillis ! je vis couler son sang. . . . FRANÇOIS , jugés de mes allarmes , & combien il vous étoit précieux : je sçavois que MINERVE l'avoit destiné à présider à l'éducation du Prince votre plus chere esperance.

Cependant WIRTEMBERG (a) rappelle son courage , rallie ses guerriers , & après leur avoir donné de grands exemples de valeur , tombe parmi eux (b). Alors le combat recommence avec plus de fureur , la terre se rougit par tout du sang des humains (c). Ici c'est un Courfier fougueux qui tantôt emporte son Cavalier hors des rangs ; & tantôt frappé d'un trait mortel tombe sur lui & l'accable. Là ce sont deux furieux acharnés qui se donnent réciproquement la mort. Plus loin c'est un malheureux percé de coups dont les cris ne touchent personne , & qui pouvant échapper de ses blessures va périr sous les pieds des combattans. Partout la frayeur & le desespoir , la ferocité & la barbarie ont pris la place de la raison. La mort

(a) Le Prince Louis de Wirtemberg tué dans cette action.

est. Eccli. 48.

(b) *In morte mirabilia operatus*

(c) *Infesta est terra in sanguinibus*, Psal. 105.

court de rang en rang ; que de meurtres ! que de carnage ! La valeur égale la perte ; la fureur est commune (a) : chaque parti redouble ses efforts pour s'arracher la gloire de cette journée ; quand COIGNY dont la présence inspire le courage , se porte partout : impatient de vaincre il reproche en secret à la victoire sa lenteur à se déclarer ; il l'appelle d'un cri martial , & tandis que MAILLEBOIS (b) se signale , la victoire d'un vol rapide accourt , & couronne COIGNY pour la seconde fois.

Alors le bruit cessa , & les pertes parurent. Alors la nature défigurée dans ses enfans terrassés ne conserva presque aucun vestige de l'humanité. Morts & mourans confondus , cadavres , hommes , chevaux , drapeaux déchirés , armes fracassées , dépouilles teintes de sang (c) , guerriers abbatus qui rappelant des forces expirantes se traînoient avec peine & marquoient leurs traces de leur sang. Telles sont les horreurs que me présentent les champs de Mars.

(a) *Furor illis secundum similitudinem serpentis.* Psal. 57.

(b) Le Marquis de Maillebois , Chevalier des Ordres du Roi , & Lieutenant Général acheva la dé-

route des Impériaux à la bataille de Guastalla le 19. Septembre 1734.

(c) *Violenta depredatio & vestimentum mistum sanguine erit in combustionem.* Isay. 9.

O douleurs sans égale ! En cet instant mes yeux virent la mort se repaître du plus cruel spectacle qui fut jamais. Elle mit impitoyablement d'un coup de sa faux, D'AFFRY, MONJEON, JUIGNE', & GUEBRIANT au rang de ses sujets (a). Sa rigueur inflexible envenima les coups dont plusieurs étoient frappés. Tels furent CLERMONT, DE CHATTE, D'AUARAY, PEZE' (b) qu'elle marqua d'un signe funeste. LANION, HARCOURT, LOUVIGNY, D'ESTAING, BOISSIEUX, LA MOTTE, PARABERE, ARMEN-TIERES, VILLEMUR, SOUVRE', TESSE', FODOAS, & GUERCHY (c) auroient été des nouvelles victimes à sa cruauté, si Esculape qui les lui enleva, ne les eut sauvé par ses soins assidus. Ainsi de ces HEROS, les uns ensevelis dans leur victoire triomphèrent de la mort en tombant sous ses coups ; les autres victorieux de ses attentats virent éclater leur triomphe ; & tous méritèrent que l'histoire également judicieuse & reconnoissante les placât dans ses fastes immortels.

Mais pourquoi fais-je l'éloge de ces hommes

(a) Officiers Généraux tués sur le champ de bataille. | peu de temps après.

(b) Officiers Généraux morts | (c) Officiers Généraux blessés dans l'action.

que la discorde a armés? Dois-je des louanges à qui sert ma rivale? & la paix peut-elle justifier la guerre? N'en doutés pas, Mortels, le Dieu par qui je regne se nomme le DIEU DES ARME'ES (a); mais il est le DIEU DE LA PAIX (b) par excellence. Il est le Dieu des armées pour punir les crimes des peuples, se vanger des uns par les autres, marquer aux Grands les bornes de leur pouvoir, apprendre aux Rois qui commandent dans differens coins de la terre, qu'il n'y a qu'un seul Souverain, celui dont ils tiennent leur puissance, celui qui renverse les trônes & qui les relève; celui qui brise les sceptres dans la main des Monarques, & qui transporte leurs diadèmes à d'autres Princes; celui qui efface les Empires, & qui fonde les Republiques sur leur débris; celui qui tient le cœur des Rois dans ses mains (c) & qui le tourne comme il lui plaît; qui réprouve souvent leurs conseils (d); qui fait échoïer les projets des Nations (e); qui confond les désirs des

(a) *Deus exercituum est.* Isay. 1. | Prov. 21.

(b) *Deus pacis & dilectionis.* 2. | (d) *Dominus reprobât consilia principum.* Psal. 32.

(c) *Cor regis in manu Domini* | (e) *Dissipat consilia gentium.* Ibid.
quocumque voluerit, inclinabit illud.

peuples (a) : en un mot l'ÉTERNEL qui fit tout par sa parole (b) , & qui peut tout anéantir d'un seul acte de sa volonté. Voilà le principe & la fin.

Ainsi les hommes livrés aux passions méprisent-ils ses loix pacifiques ? Ce DIEU les livre à la discorde. L'intérêt excite l'ambition , l'ambition enfante l'injustice , l'injustice amène la guerre , la guerre se fait suivre des deux fleaux qui l'accompagnent , & la discorde mere de tant de monstres , n'épargne rien pour établir de tels enfans.

Achevons de dévoiler ses noirceurs. Combien de fois enfermant dans des murs imprenables des hommes courageux dont elle vouloit subjuguier la liberté , les a-t-elle réduits aux dernières extrémités. Representez-vous à ses approches THEMIS intimidée dans ses Arrêts , la PIETÉ tremblante pour ses Autels , la PUDEUR allarmée & souvent deshonorée dans son plus sûr azile. Une place résiste-t-elle ? c'en est assez ; plus de grace à attendre ; le prix de sa valeur sera la servitude. Il faudra plier sous ses efforts redoublés. Tantôt elle élance jusqu'aux cieux l'airain & le soufre embras-

(a) *Reprobat autem cogitationem*
populorum. Psal. 32.

(b) *Qui fecisti omnia verbo. Sap.*
9.

fé , qui tombant avec plus de violence accable toujours des Citoyens infortunés. Tantôt le feu qu'elle cache dans des souterrains affreux ouvre soudain des précipices , & ensevelit sous les mêmes ruines & l'assiégeant & l'assiégé. O combien sa fureur a-t-elle desolé de monumens celebres que j'achevois d'élever avec autant d'art que de magnificence , & dont on déplore aujourd'hui les débris en les admirant (a). Combien d'enfans du génie ; nobles efforts d'un pinceau hardi & délicat ; (b) ouvrages du goût & de la perfection ; écrits dignes de l'immortalité , que méritèrent leurs auteurs , ont péri par ses incendies & ses flammes. (c) Combien de larmes n'a-t-elle pas fait , & ne fera-t-elle pas toujours verser aux sçavans , sur des cendres si respectables :

Tant de maux ne font encore que les préludes de ceux qu'elle prépare à de vaillans assiégés. Elle

(a) *Exstructam quoque manibus destruet.* Prov. 14.

Arcs de triomphes , statues , vignes désolées à Rome , à Naples , à Milan.

(b) Galerie de Peinture brûlée à Turin , à Chamberi , à Bruxelles.

(c) Bibliothèque de Ptolémée-Philadelphie , brûlée , celle de

Constantin brûlée à Constantinople par Leon l'Isaurique : Bibliothèque du Vatican dissipée au sac de Rome par l'armée de Charles de Bourbon. . . . Bibliothèque Palatine , brûlée en partie. Les débris de ces deux dernières composent aujourd'hui la Bibliothèque du Vatican.

trace des lignes, ouvre des tranchées, détourne le cours des rivières pour les resserrer. La peur confonne l'habitant ; & le fer ravage les campagnes. Sa colere confond tout : L'âge, & le sexe ; le vieillard courbé sous le poids des années, & l'enfant à la mamelle. (a) Impitoyable à leur cris, sourde à leurs prières, (b) du sein de l'abondance insultant à leur faim, elle leur ravit encore les moyens de la satisfaire. Furieuse, elle porte le feu dans les magasins de leur subsistance ; ou coupe par le fer les secours qui leur viennent. En vain, forcés de se nourrir d'une substance qui révolte également la nature & le goût, ces squelettes animés paroissent sur des remparts pour les défendre ; en vain, manquant plutôt de force que de courage, les voit-elle tomber en défaillance ; & les yeux éteints implorer des secours contre la faim & la soif qui les devore. En vain, voit-elle leur desespoir invoquer la mort ; cette mort, que chacun fuit, & redoute comme le dernier des maux : Un spectacle si touchant n'amollit point sa dureté ; elle jure leur

(a) *Foris vastabit eos gladius,* | Deut. 32.

intus pavor, juvenem simul ac vir-
ginem, lactentem cum homine sene.

(b) *Sicut aspidis surda obturan-*
tis aures suas. Psal. 57.

perte ;

perte ; elle la veut ; elle l'obtient ; & des remparts forcés , pour n'être plus défendus , n'offrent enfin au vainqueur qu'une affreuse solitude , & une vaste désolation. (a) Guidée par l'Avarice , elle détourne les yeux de tant d'horreurs , pour porter ses mains sur des trésors abandonnés ; mais bientôt punie elle-même des malheurs qu'elle a causé , les dépouilles des malheureux lui deviennent funestes : Ses enfans sont frappés des traits les plus envenimés de la contagion ; elle les voit le teint livide & pâle , gémir d'un triomphe inutile , vanger la mort des vaincus par la leur ; & contrainte d'abandonner tant de butin & de richesses , pour sauver le reste de ses enfans. Elle fuit enfin , loin des murs qu'elle a soumis ; ainsi le prix de ses forfaits lui échappe , & les vaincus mettent en fuite les vainqueurs.

Delà moins épouvantée des horreurs qu'elle a vû , qu'enyvrée de ses tristes succès , elle vole aussitôt dans le camp , qui rassemble ceux qui suivent ses loix. Elle leur porte la nouvelle de ses nouveaux avantages ; elle ne les entretient que du recit des combats qu'elle a livré ; elle compte combien de

(a) *In loco horroris & vasta solitudinis. Deut. 32.*

Chefs & de Soldats font tombés (a) dans la mêlée ; & nourrissant leurs cœurs d'une ardeur sangui-
naire, elle leur fait pousser des cris d'allegresse,
où il faudroit des larmes. Quelle horrible réjouif-
fance ! Les peuples n'ont plus de joyes communes.
Je vois les uns se réjouir des malheurs des autres ;
oublier que leur victoire achetée d'un sang pré-
cieux à l'Etat, ne vaut pas ce qu'elle coûte ; orner
leur tête d'un laurier rougi du sang de leur com-
patriotes, & chanter des succès qu'ils devroient
ensevelir dans l'oubli. Est-il aveuglement plus dé-
plorable ?

Lassée de causer des maux & de les partager,
la Discorde rentrera - t'elle donc aux enfers qui
l'ont vomie ? Non, non ; si elle suspend ses fureurs
sur la terre, c'est pour agiter à son tour l'Empire
de Neptune. (b) suivons - là de l'œil : La voyez-
vous ? Elle court de rivage en rivage, de rade en
rade ; seme l'allarme de port en port. Elle éveille
le matelot tranquille, elle équipe des flottes for-
midables ; le marchand en pâlit d'effroy, l'Indien

(a) *Ceciderunt vulnerati, cecide-
runt interfecti septem millia.* 1. Reg.

17. 31.

(b) *Faciamus ad mare bellum*
4. Esdr. 4.

tremble pour son or, la navigation (a) pour sa liberté, le commerce pour ses richesses ; & le nouveau monde craint de se voir engagé malgré lui dans les querelles de l'Europe. A peine ces CITADELLES AMBULANTES ont-elles vû enfler leurs voiles, que la frayeur qui les devance, écarte les flots & le négoce. (b) Le pilote allarmé (c) consulte moins le pôle, qu'il ne craint de découvrir le pavillon ennemi : Il redoute moins les rochers & les bancs, que les feux & les brûlots qui le poursuivent ; & si à la lueur de tant d'éclairs, il rentre une fois dans le port, la crainte du naufrage & de la servitude, l'empêche de se commettre à de nouveaux hazards.

Dès-lors le commerce languit tristement ; le marin diligent ne va plus prévenir l'aurore, (d) ni chercher l'aromâte en des climats étrangers : La perle ne se pêche plus ; le diamant n'arrive plus ; la cargaison reste sur le rivage ; l'Abondance captive dans ses ports (e) ne trouve plus ces hommes cou-

(a) *Ululate naves maris quia devastata est fortitudo vestra.* Isay. 23.

(b) *Desertum faciam mare.* Isay. 50.

(c) *Et timuerunt nautæ.* Jon. 1.

(d) *Classis regis ibat Tharsis per tres annos deferens, inde aurum & argentum & ebur, & simias & pavos.* 3. Reg. 10.

(e) La Flotille & les Galions retenus à Portobello.

rageux, accoûtumés d'affronter pour elle des dangers sans nombre : Ce ne sont pas les écueils, c'est la Guerre qui les éfraye.

Ainsi le vaste Ocean se voit tout à coup moins agité par son reflux, que par les orages de la Discorde. Ce n'est plus un port opulent (a) plein de nations commerçantes, rassemblées par l'intérêt, & unies par la bonne-foy ; ces images agréables disparoissent, & cedent la place à des cohortes marines qui la défendent. Ce ne sont plus des pêcheurs (b) qui manient un ameçon utile, & qui réjouissent la côte par des filets abondans ; ce sont des milices armées, pour en prévenir l'irruption ; ce n'est plus une banque lucrative, où le change facilite le commerce en l'enrichissant ; ce sont des chantiers (c) où se construisent ces tours énormes, ces ISLES FLOTTANTES, qui du milieu des ondes vomissent le feu & la mort. Par tout on arme : ALBION, LE BELGE, LE SCITE, LE GOTH, LE MOSCOVITE, L'IBERIEN, LE GAULOIS, disposent

(a) *Cujus divitia mare.* Nah. 3. 8. | *Confundentur qui operabantur limum pectentes & texentes subtilia.*

(b) *Merebunt piscatores & lugebunt omnes mittentes in flumen bannum, & expandentes rete super faciem aquarum emarcescent.* | *Isay 19.*

(c) *In fabricam navium. . . .* | *ferci naves bellicas.* 2 Mach. 4. 1. Mach. 15.

leurs flottes. Laissons ces peuples divers suivre les loix de la Discorde, ou s'opposer à ses entreprises. Revenons : J'entens LOUIS qui me rapelle ; par lui la Discorde punie est sur le point de quitter l'Europe : Elle court pour rompre des négociations pacifiques entre-deux puissans Empires ; elle va faire évanouïr l'Espérance de mon retour dans des climats brulans ; rallumer les feux de l'Asie, & prolonger une guerre qui est son ouvrage ; elle y réussit, je le vois : Ces BARBARES accoutumés à son joug, prêtent volontiers l'oreille à ses séductions ; & LE PERSE est de nouveau aux prises avec le CROISSANT. (a)

Détournons nos regards sur des objets indignes : Observons les bords du Rhin. Pourquoi ces mouvemens ? On se dispute des quartiers. Ah ne me suis-je point trompée ? J'ay crû entendre la voix de LOUIS, & je n'entens que des bruits & des allarmes. Je vois BELLEISLE (b) plein de courage & de bravoure, qui prévient la surprise d'une PLA-

(a) Propositions de Paix infructueuses : Guerre recommencée contre le Persan & le Turc.

(b) Le Comte de Belleisle, Che-

valier des ordres du Roy & Lieutenant general, commandoit un corps de troupes sur la Moselle 1735.

CE importante. (a) CAUSAN, (b) qui fièrement posté sur un pont en dispute l'approche, justifie par sa valeur le choix du GENERAL. Et SEKENDORF (c) déconcerté par l'habileté de BELLEISLE, ne sçait s'il doit avancer ou reculer. Le Desespoir qui en paroît dans ses yeux me présage un nouveau combat. Dejà les armées sont en présence ; les combattans se menacent, la nuit seule retarde l'action, le soldat n'attend que le retour de l'Aurore pour discerner l'ennemi, & frapper des coups surs. Dans cet affreux intervalle on se canone, la foudre gronde, le feu brille : mais au plus fort de l'orage une voix puissante (d) tonne, & fait naître le calme. LOUIS m'appelle : Je l'entens, c'est lui-même, ce Prince équitable enchaîne la Discorde : Tel d'un seul mot, le DIEU DU TRIDENT appaise les tempêtes.

Quel prodige imprévû ! L'eussions-nous crû.

(a) Treves capitale de l'Electorat de ce nom ; au pouvoir des François depuis 1734.

(b) Le Chevalier de Causan, gouverneur de S. A. S. le feu Comte d'Alais & Colonel-Lieutenant du Regiment de Conti, Infanterie. 1735.

(c) Le Comte de Sekendorf, general des Imperiaux sur la Moselle en Octobre 1735.

(d) *Vox Domini confringentis cedros. Vox Domini intercidentis flammam ignis. . . .* Psal. 28. *Vox exultationis & salutis.* Psal 117.

Quel coup subit de lumière perce nos ténébres !
 L'eussions nous espéré. A la voix de LOUIS, l'arc
 d'alliance orne le Ciel, la Fureur qui agite les hom-
 mes, suspend ses accès. BELLONE defarmée vient
 poser les armes (a) aux pieds du MONARQUE pa-
 cifique & victorieux. Les PRELIMINAIRES (b) de
 mon retour seignent : Je descens enfin, mais he-
 las trop tard pour l'illustre CHAROST ! (c) Un ins-
 tant plutôt, je sauvois le chef d'une NOBLE RACE
 des portes du trépas Mais effuyons des
 pleurs que son grand cœur defavoüe, son sang
 acheve de sceller le repos de l'Europe : (d) Il est
 d'un HEROS de se sacrifier pour le bonheur pu-
 blic.

Bornons à cette mort glorieuse le tableau de
 nos malheurs. La Guerre teinte du sang des hom-
 mes en a assés troublé le repos ; tirons un voile

(a) Armistice conclu en Octo-
 bre & publié en Allemagne à la tête
 des armées le 5. Novembre 1735.

(b) *Pacis incunt consilia* Prov.
 20.

(c) Le Marquis de Charost tué
 en Allemagne, la nuit avant la Pu-
 blication de l'Armistice.

(d) *Ego hoc factus ferio.* Deut.
 29. 14.

40 ELOGE DE LA PAIX:
épais sur tant d'horreurs : Et si le recit des maux
causés par la DISCORDE vous a fait frémir ; peu-
ples , respirés : Il est tems ; la PAIX va nous prou-
ver ses avantages & ses douceurs.

Fin de la premiere Partie.



ELOGE



S. Thomassin Sculptor Regius

ELOGE DE LA PAIX.

ECOUTEZ, Cieux, Terre faites silence,
(a) & vous, peuples, rendez-vous attentifs à mes paroles. (b) Touché de vos malheurs, & sensible à mes larmes, le Seigneur a rappelé ses anciennes miséricordes & s'est souvenu de mon nom. (c) AIMABLE PAIX, m'a dit ce Dieu puissant, va consoler les hommes;

(a) *Audite coeli quæ loquor audiat populi de longe. Isay. 49.*
terra verba oris mei. Deut 32.

(b) *Audite insula, attendite* | (c) *Dominus vocavit me . . . &*
recordatus est nominis mei. Isay 49.

(a) fois le gage de mon alliance avec eux ; tu es ma fille bien-aimée : Tu m'as prié de faire cesser l'aveuglement des mortels : Je t'ai écoutée ; j'ai calmé leur fureur, j'ai fait reposer le glaive (b) ; Les combats ont cessé (c) ; Le sang humain ne coule plus : Va exalter le Dieu qui fait seul tant de merveilles. (d) Va achever mes prodiges : Va régner sur la Terre, rétablir l'ordre, rebâtir les villes, (e) réparer les ruines, essuyer les larmes, & ramener l'Abondance & la Joye. Pars : Que tes charmes te rendent victorieuse en tous lieux ; que ton éclat ébloüissant mette la Discorde en fuite ; change la face de l'Univers ; va dire aux captifs, sortés de vos prisons (f) revoyés la lumière, je brise vos chaînes, vous voilà affranchis pour toujours du joug de vos ennemis. Apprens aux hommes que c'est le DIEU DE LA PAIX, exterminateur de la GUERRE, (g) qui après avoir mis la

(a) *Ut consolarer omnes lugentes.* Isay. 61.

(b) *Cessavit gladius in Israel.* 1. Mach. 9. 75.

(c) *Terra cessavit à præliis.* Jos. 14.

(d) *Qui facit mirabilia solus.* Psal. 71.

(e) *Et instaurabunt civitates desertas & dissipatas . . . & ruinas antiquas erigerent.* Isay. 61.

(f) *Ut diceret his qui vincti sunt, exite, & his qui in tenebris, revelamini.* Isay. 49.

(g) *Dominus conterens bella.* Judith. 16.

Captivité même dans les fers, (a) vient les visiter & les combler de ses dons. Apprens leur à mériter la continuation de mes bien-faits, qu'ils m'aiment, qu'ils m'adorent, qu'ils me servent, & ils seront heureux.

Ainsi a parlé le Dieu des Dieux; (b) il a appelé la Terre, & la Terre prosternée devant lui a adoré ses oracles, & souscrit à ses ordres. PEUPLES, c'est donc par moi que doit s'achever votre bonheur. Je le dis, & dès à-présent je commence: quel heureux changement pour vous (c)! je leve les barrières qui vous divisoient, je romps les liens de ces hommes belliqueux, qu'une fortune contraire avoit mis dans les fers, je désarme les milices: je licencie l'artisan & le laboureur, qui fatigués de suivre les drapeaux de Mars parmi les feux & les allarmes, retournent en chantant à leurs occupations pacifiques. Quelle sera la joye de leur proches, de leurs amis, de les revoir contre toute espérance! Voyés ces habitans rustiques, qui célèbrent l'heureux retour de leur compatrio-

(a) *Captivam duxit captivitatem* | *vocavit terram.* Psal. 49.
dedit dona hominibus Eph. 4.

(b) *Dens deorum locutus est* & | (c) *Dixi nunc cepi, hac m-*
tatio dextera excelsi. Psal. 76.

tes , échapés des fureurs de la Guerre. Ce ne sont là que les préludes du bonheur que je prépare aux mortels , de plus grands avantages suivront de près.

Déjà les mêmes instrumens , qui par leur bruit martial animoient le soldat au carnage , retentissent & annoncent mon retour. Des arcs de triomphe chargés de fleurs & de parfums , ornent ma route : les Muses interprètes de l'allegresse publique , les décorent d'inscriptions & de devises , dont l'emblème est la félicité des peuples : Ceux-ci empressés à me rendre leurs hommages , accourent de toutes parts. Quel jour brillant pour moi ! Je paroissais avec toute la pompe d'un vainqueur , d'autant plus illustre , que mon triomphe n'est point obscurci par l'appareil des captifs. Loin de les voir attachés à mon char , leurs fers brisés sont les preuves de ma clemence , & la Liberté qui les délie , répand sur leur front cette sérénité qu'on ne vit jamais sur celui des malheureux. Les Ris & les Jeux me devancent , les Fêtes & les Plaisirs m'accompagnent ; la Sureté & l'Abondance me suivent : Plus de rebelles , mille & mille voix chan-

tent la PAIX victorieuse de la DISCORDE, les fleurs naissent sous mes pas, l'encens fume sur mon passage, & les acclamations réitérées de mes véritables sujets, témoignent que tout est soumis à mon Empire.

Au milieu de tant de gloire, j'oublie les jours ténébreux qui éclipsèrent la mienne : J'oublie mon exil : Je régnerai, PEUPLES, c'en est fait, vous allés éprouver la douceur de mes loix.

HOMMES INDUSTRIEUX éveillés-vous : Je rétablis le Commerce, la Guerre n'absorbera plus vos richesses, rouvrez vos manufactures, fabriquez vos étoffes superbes, variés en la magnificence par le goût, le travail de vos mains sera récompensé, & vous ne languirez plus dans un loisir indigent.

HOMMES LABORIEUX qui fûtes ma gloire, (a) levés-vous. Je rétablis le Commerce, (b) les vents sont favorables, les flottes ennemies n'agitent plus l'Empire de NEPTUNE, les armateurs ont disparu, partés : La Confiance que je vous donne pour gui-

(a) *Exurge gloria mea exurge.*
Psal. 56.

(b) En 1724. établissement

d'une bourse ou place de change, rue Vivienne à Paris.

de , écartera les allarmes , les rivages lointains vous attendent , l'Abondance vous tend les bras : Allés échanger L'OR contre L'AIRAIN , le FER contre L'ARGENT , (a) le BOIS contre le CUIVRE , & le METAIL contre le MARBRE : Desormais vous n'aborderés aucune Plage où vous ne trouviés le règne de la PAIX. Déjà les Nations réconciliées n'en font qu'une , les Peuples réunis ne composent qu'une seule famille : Digne fruit de mes soins ! Achévons d'assurer le repos du monde par des négociations pacifiques. Il est juste que les mêmes mains qui ont travaillé à chasser la Discorde , préviennent son retour en rompant ses intrigues. Après avoir vaincu par l'épée , le Heros guerrier doit triompher par la plume , & devenir le Heros de la Paix. Par-là la noblesse également remplie de valeur & d'habileté , prouve que rien n'est impossible aux grands cœurs

Pesons ici l'un & l'autre heroïsme : Le POLITIQUE & le GUERRIER courent une égale & pénible carrière. Si l'un résout , l'autre exécute , si

(a) *Pro are afferam aurum , pro ferro afferam argentum & pro lignis as , & pro lapidibus ferrum , & ponam visitationem tuam , pacem , & propositos tuos justitiam. Ilay. 60.*

l'un medite , l'autre agit , si l'un forme des projets dans sa tête , l'autre les réalise par son bras , leurs soins reciproques concourent à une même gloire : Le Courage , l'Intrepidité , la Force , la Témérité , l'Adresse , la Bravoure font le GUERRIER. Le Jugement , la Réflexion , la Prudence , la Prévoyance , la Modération , l'Esprit de conseil & de ressource font le POLITIQUE. J'ai loué la Valeur : Mais faut il opter ? J'aime mieux les Vertus tranquilles , & je couronne ici le POLITIQUE (a).

Quel concours de talens ne faut-il pas ; en effet , pour former l'habileté d'un Ministre ? Que de soins , que de travaux pour éclairer toutes les démarches de la Discorde , ruiner ses projets , rompre ses intrigues , prévenir ses cabales , barrer ses desseins : Il fait que déguisée sous cent replis tortueux , elle se glisse dans les Cours , & tente d'y régner par toute sorte de voyes. Tantôt elle fait parler l'Ambition qui inspire les conquêtes ; & tantôt elle emprunte la voix de la Vengeance pour laver des

(a) Le ministere present sera toujours glorieux à la France , puisqu'en moins de trois ans de guerre qui ont soutenu d'une maniere éclatante l'honneur du Roi & de la Nation , ce ministere par ses habiles négocia-

tions concilie tant d'intérêts opposés , & agrandit l'Etat de deux Provinces qui auroient été une source de division & de guerre si on les eût envahies par droit de conquête.

prétendus affronts : Ici se couvrant du manteau de Médiatrice , elle enveloppe ses négociations ténébreuses , & trame des ligue pour le maintien d'un équilibre chimerique : Là c'est un article captieux , dont elle profite pour souffler le feu de la Dissension. Quelquefois elle accrédite sourdement ces maximes damnables , que la foy des traités n'est pas inviolable ; que les conjonctures & les raisons d'Etat dispensent de tout : Tandis qu'en public elle ne parle que de paix , (a) d'amitié , d'alliance & d'union : Tantôt sur des bruits répandus par ses soins , elle souffle les défiances & les soupçons ; & tantôt saisissant l'occasion d'une préférence orgueilleuse , elle épuise l'art des congrez , & fait naître à propos des obstacles à la signature d'un traité qu'elle fait enfin avorter par ses lenteurs & ses remises.

ANGES TUTELAIRES des Empires , (b) MINISTRES , qui sous le nom de LOUIS , dispersés dans les Cours Etrangères , présidés au repos du monde , apprenés-nous quelles qualités peuvent rendre un NEGOCIATEUR habile ; votre prudence & votre

(a) *Verba pacifica in dolo.* 1. | (b) *Angeli pacis.* Isay. 33.
Mach. 3. f

sageſſe, qui eſt la preuve de celle qui vous mît en place, vous le permettent.

Il faut que ſupérieur en lumière, ſa perſpicacité pénètre d'un clin d'œil les murs du cabinet, & ceux qui le dirigent; & qu'après avoir développé les reſſorts de l'un, & le caractère des autres, il cache ſa découverte ſous le voile de la Diſſimulation. Il faut que plein de véhémence, il faſſe parler & reſpecter les loix; qu'il faſſe taire l'Ambition, qu'il intimide la Vengeance; que ſe livrant aux mouvemens impetueux de ſa probité naturelle, il établiffe la bonne-foy comme le plus ſolide fondement des traités, & la Juſtice comme le ſeul appuy des Empires. (*a*) il faut que plein de perſuaſion il écarte les Défiances & les Soupçons; qu'il prévienne adroitement les ruptures; qu'il diſſimule les négligences; qu'il ſe roidiſſe contre les obſtacles, qu'il enchaîne le ſecret, (*b*) qu'il arrête les lenteurs; & qu'enfin ſa balance impartiale peſe les intérêts reſpectifs à la vûe d'un chacun; qu'il faſſe

(*a*) *Juſtitia elevat gentem.* Prov.
14.

(*b*) La loi du ſecret qui eſt la partie la plus eſſentielle de la politique n'a jamais été mieux obſervée que ſous le miniſtere préſent; ce qui de l'aveu d'un Miniſtre étranger prou-

ve qu'on ne vit jamais de génies plus ſupérieurs ſoit dans le cabinet, ſoit dans les Cours étrangères. L'exemple du Souverain influe beaucoup; car parmi les vertus du Roi on remarque celle de ſçavoir penſer & ſe taire.

aimer son équité, estimer sa droiture, admirer son habileté; & que le fruit de ses négociations pacifiques, soit des alliances avantageuses, & une Paix (a) constante & durable.

Tels sont mes Ministres caractérisés dans toutes les Cours de l'Europe: Mais tandis que ces ARGUS politiques veillent à mes intérêts, la Sagesse veut que pour prévenir les irruptions subites, je repare & fortifie mes places frontieres: Car ce que l'ennemi ne peut par la force, il l'entreprend souvent par la surprise; & c'est pour arrêter ses attentats, & mettre un frein à son audace, que j'élève des forteresses menaçantes; (b) elles ne nuisent point au commerce, elles le favorissent, elles l'assurent; elles ne bornent que la révolte & les factions.

Ainsi contente d'avoir pourvû à la sûreté de mon Empire, & impatiente de revoir LOUIS, je me rends à son trône: De quel éclat nouveau les Vertus que j'y ai laissé, n'ont-elles pas orné ce ROY pacifique. J'y trouve la JUSTICE mon alliée: Nous nous revoyons; je l'embrasse: (c) LOUIS qui nous chérit également approuve nos ten-

(a) *Creavi fructum labiorum pacem.* Ilay. 57. | Psal. 60.

(b) *In petra exaltasti me. . .* | (c) *Justitia & pax osculatae sunt.*
turris fortitudinis à facie inimici.

dressés ; se mêle à nos embrassements , & nous attache à lui par des nouveaux Liens. Alors la JUSTICE me fait voir les droits du Monarque pesés au poids du sanctuaire , & trouvés conformes à l'équité : LA FORCE victorieuse s'applaudit de les avoir soutenus par ses armes ; & la PRUDENCE qui me tend les bras , m'apprend que son empressement à me revoir a seul arrêté le cours de ses victoires.

Que de gloire , que de splendeur environne ces lieux ! Une Cours brillante les embellit ; le Faste innocent , la Beauté modeste , & la noble Pudeur m'annoncent que la Sagesse y préside sous les exemples d'une REINE aussi féconde que vertueuse. J'y vois UN PRINCE (*a*) Religieux , courageux , genereux & brave , élu par sa nation adoré de ses peuples , estimé de ses rivaux , sacrifier ses intérêts les plus chers (*b*) au repos de ses sujets , & choisir de lui même un temperament , qui sans dégrader sa grandeur & sa gloire , l'établit incontestablement , l'orne d'un nouvel éclat , & don-

(*a*) Stanislas Leszczinski. I. Roy ; (*b*) Abdication du trône de
de Pologne , grand Duc de Lithua- | Pologne , faite par Stanislas I. à
nie , &c. | Königsberg , le 28. Janvier 1736.

ne la paix à toute l'Europe. J'y vois une PRINCESSE, épouse AUGUSTE, (*a*) sectatrice des plus austères vertus; mere elle-même des vertus dont SON SANG assis sur le premier trône du monde, donne l'exemple. J'y vois le fils de LOUIS, dont l'esprit & le cœur formé sur ses vertus par des mains habiles, prépare le bonheur de la race future. J'y vois un MINISTRE (*b*) inspiré par la Religion, guidé par la Prudence, dont le ministère fondé sur la plus saine politique, égale ceux D'ARMAND & DE JULES, l'associe à leur même grandeur dans une même place, & achève de former ce TRIUMVIRAT heroïque, qui fera à jamais le modèle des Ministres des siècles futurs, en ce qu'il ne travaille que pour la gloire de son Roy, comptant que l'éclat qui en rejaillira sur lui, fera toujours une assez digne récompense de ses travaux. J'y vois. . . . mais le MONARQUE merite ici tous mes regards.

PRINCE, dont la modération arrête la Victoire, & dont la Victoire même admire la modération; c'est par l'une & l'autre que vous êtes aujourd'hui

(*a*) Catherine Opalinska, Reine de Pologne, &c. | Cardinal & premier Ministre en 1726.
 (*b*) André Hercule de Fleury, |

L'ARBITRE du monde. On vous nommera à l'a-
venir le PRINCE DE LA PAIX, (a) puis-que votre
amour me rappelle ; vous allez devenir le PERE
DU SIECLE FUTUR , (b) puis-que vous épargnés
le sang qui doit lui donner la naissance. Votre
régne ne finira jamais ; (c) les peres raconteront
leur bonheur à leurs enfans ; ils leur apprendront
que par la profondeur de votre politique , L'AUS-
TRASIE (d) démembrée (e) de l'ancienne succef-
sion de vos augustes ayeux , rentre aujourd'hui
sous votre Empire : Que vous en assûrés la souve-
raineté (f) & la tranquille possession à un AUGUS-
TE MONARQUE pour prix de sa modération , & de
tous les sacrifices qu'il fait pour procurer la paix
à l'Europe. Ils leur apprendront que deux SCEP-
TRES (g) long-tems disputés & toujourns flottans ,

(a) *Princeps pacis.* Isay. 9.

(b) *Pater futuri sæculi.* Ibid.

(c) *Et regni ejus non erit finis.*
Ibid.

(d) Cession des Duchés de Lor-
raine & de Bar faite à la France par
le Duc de Lorraine en échange du
grand Duché de Toscane , & en
execution du traité de paix signé en-
tre l'Empereur & la France en 1736.

(e) Par les enfans de Clotaire I.
Roi de France , à sa mort arrivée en
l'année 561. Sigebert I. fut le qua-
trième Roi d'Austrasie.

(f) Duchés de Lorraine & de
Bar cedés en souveraineté à Stanis-
las I. Roi de Pologne par la France
1736.

(g) Les Royaumes de Naples &
de Sicile qui sont deux Etats des
plus riches, des plus agréables par
leur situation & leur climat, des plus
commodes par la quantité & la
sûreté de leurs ports, celui de Na-
ples seul peut contenir 500. voiles
outre ses galeres. Ils sont encore des
plus fertiles, surtout la Sicile que Ci-
ceron appelle le grenier de l'Italie.

passent par votre arbitrage à leurs légitimes HÉRITIERS : (*a*) Que la réunion des deux Couronnes à L'IBERIE, (*b*) source de tant de débats & de guerres cessant , l'inquiétude de l'Europe cesse avec elle. Et que VOSTRE SANG (*c*) par vous remis dans ses anciens droits , revoie VESUVE & L'ÆTNA sous sa domination. Ils leur apprendront que fidèle à vos engagements , vos alliés partagent vos avantages (*d*) après avoir partagé vos travaux & vos succès. (*e*) Ils leur apprendront qu'après avoir montré votre puissance , vous faites paroître votre desintéressement ; & que vous écoutez moins

Les troupes Espagnoles ont donné des preuves de leur ancienne bravoure & courage dans la conquête de ces deux Royaumes, tant aux sièges de Naples, Capouë, Gaëte, Messine, Siracuse, Trapani, &c. que dans la célèbre bataille de Bitonto donnée le 25. Mai 1734. où elles remportèrent une victoire complète sur les Impériaux sous les ordres de leur intrépide Général le Comte aujourd'hui Duc de Montemar qui y fit élever une pyramide comme un monument à la gloire du Roi des deux Siciles & de la Nation Espagnole Voyez les Memoires du tems. Juin 1734.

(*a*) A un fils de la maison d'Anjou Bourbon, Dom Carlos I. Infant d'Espagne.

(*b*) L'Espagne ainsi nommé par les Anciens.

(*c*) Charles de Bourbon I. Roi des deux Siciles couronné à Palerme le 3. Juillet 1735. reconnu par les Cours de France, d'Espagne & de Sardaigne.

(*d*) L'Empereur a cédé les Provinces du Tortonois, du Navarois, & des Langhes à Charles Emanuel III. Roi de Sardaigne qui en a été mis en possession le 10. Septembre 1736. sous la garantie de la France. La dernière de ces Provinces rend ce Prince Seigneur suzerain de plusieurs fiefs possédés par la République de Genes.

(*e*) Les troupes du Roi de Sardaigne ont fort bien servi dans la dernière guerre en Italie, nomément les Officiers qui s'y sont fort distingués par leur valeur en suivant l'exemple de leur Prince.

l'ambition, que l'équité qui vous est naturelle. (a)
Voilà les merveilles d'un règne à peine commen-
cé, que les peres raconteront à leurs enfans, &
que ceux-ci transmettront à la posterité la plus
reculée. (b) Ils admireront dans l'histoire ce que
nous admirons dans vous même. Quel tableau lu-
mineux pour eux ? Quel agréable spectacle pour
nous. Votre sagesse (c) met un frein aux passions
d'un âge impetueux, & les renferme dans leurs
justes bornes. Votre renommée a ombragé la ter-
re ; les INSULAIRES étonnés contemplent votre
grandeur en silence ; notre repos fait votre gloi-
re ; & si vous fûtes redoutable dans la guerre,
GRAND-ROY, que vous êtes admirable dans la
paix. Vous dites, je veux que mon peuple
jouïsse des avantages de la PAIX ; (d) que la con-
fiance revienne habiter avec lui ; & que l'opulen-
ce & la joye égayent sans cesse le repos que je

(a) La Lombardie, le Man-
rouan, le Parmesan & le Plaisantin
rendus à l'Empereur en Septembre
1736.

(b) Filii qui nascentur & exur-
gent narrabunt filiis suis. Psal. 77.

Gloriam regni tui dicent, poten-
tiam tuam loquentur. Psal. 14.

Et mirabilia tua narrabunt. Psal.
144.

(c) Impletus es quasi flumen sa-
pientia, & terram retexit anima tua :
ad insulas longè divulgatum est no-
men tuum, & delictus es in pace tua.
Eccli. 47.

(d) Et sedebit populus meus in
pulchritudine pacis, in tabernaculis
fiducia, & in requie opulenta. Isay.
32.

lui procure. O sentimens dignes d'un pere de la Patrie !

Peuples, benissés l'auteur de votre félicité ; il a mis la PAIX (*a*) pour barrières à vos provinces, & la fertilité dans vos champs. Vous n'entendrés plus parler d'injustice & de guerre ; (*b*) la désolation ne viendra plus frapper à vos portes ; les nations ne leveront plus le glaive contre les nations ; (*c*) & les peuples gueris de leur fureur ne se livreront plus des combats. Tranquilles dans la plus superbe des CAPITALLES, dans peu vous verrés l'abondance ouvrir son sein inépuisable, & prévenir tous vos désirs ! Portés vos regards sur les biens qui vous environnent ? (*d*) Voyés l'affluence des nations qui viennent vous apporter le tribut de leurs richesses ; vos enfans arrivent chargés des dépouilles de l'Orient ; (*e*) & vos filles

(*a*) *Posuit fines tuos pacem , & adipe frumenti satiat te. Psal. 147.*

(*b*) *Non audietur ultra iniquitas in terra tua , vastitas & contritio in terminis tuis. Isay. 60.*

(*c*) *Non levabit gens contra gentem gladium , nec exercebuntur ultra ad prælium. Isay. 2.*

(*d*) *Leva in circuitu oculos tuos & vide. Omnes isti congregati sunt , venerunt tibi ; filii tui de longè ve-*

nient , & filia tua de latere surgent, tunc videbis , & aflues , & mirabitur & dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris , fortitudo gentium venerit tibi. Isay. 60.

(*e*) Le Port de l'Orient qui est en Bretagne est un des plus renommé pour les richesses qui y arrivent des Indes.

ornées du faste de l'Asie, l'ennoblissent sous leurs attraits. Déjà le souvenir de vos malheurs s'efface ; votre cœur s'enfle à la vûe de vos prospérités : Vénés, faisons-en un noble usage, secondés moi : Les jeux & les ris arrivés en foule, vous préparent les spectacles les plus pompeux. Relevons d'abord les arts & les sciences ; les plaisirs viendront ensuite.

Il est des génies que Minerve a pris soin d'orner de ses dons les plus rares, & que le plus grand des Rois ne dédaigna pas de rassembler dans l'enceinte même du trône. Excitons leur émulation par un encens utile ; prodiguons-leurs nos bienfaits & notre estime : rien ne la mérita mieux.

Les uns (a) tantôt épurent & enrichissent la plus belle des LANGUES qui par sa noblesse & sa majesté devient tous les jours l'IDIOME des Etrangers de goût au sein même de leur patrie ; & tantôt légers dans leur stile tracent des peintures agréables qui délassent, instruisent & forment l'esprit.

(a) L'Académie Française établie en 1635. par Armand-Jean Cardinal Duc de Richelieu qui mourut en 1642. Le Chancelier Seguier lui succéda dans la qualité de protecteur de cette Académie : mais à la mort de ce Magistrat, le feu Roi Louis XIV. voulut bien s'en déclarer le protecteur, & la loger dans le Louvre. Le Roi en est à présent le protecteur.

Les autres (a) profonds dans leurs méditations enfantent ces heureux SYSTEMES qui soumettent les cieux & la terre à leurs connoissances.

Ceux-ci pleins d'un enthousiasme sacré animent la NATURE (b), & la trompent souvent elle-même sous le voile de l'illusion.

Ceux-là inventent ces MECANIKES utiles qui abregent à la navigation, aux ARTS (c) & au commerce bien des fatigues & des travaux.

Les uns élevent des EDIFICES (d) superbes, des Monumens somptueux où le goût triomphe jusques dans les moindres parties.

Les autres chargés d'en éterniser la mémoire les ornent des INSCRIPTIONS (e) les plus riches & les plus heureuses; & par un utile contraste à mesure que les uns étudient les temps à venir, ceux-ci débrouillent l'obscurité des siècles passés, & developpent le cahos de l'antiquité sçavante dans ses restes précieux.

(a) L'Académie Royale des Sciences établie en 1666. le Roi en est le protecteur. le Comte de Clermont établie en 1730.

(b) L'Académie Royale de Peinture & Sculpture, établie en 1648. Le Duc d'Antin en est le protecteur. (d) L'Académie Royale d'Architecture établie en 1671. Le Duc d'Antin en est le protecteur.

(c) L'Académie des Arts sous la protection de S. A. S. Monseigneur (e) L'Académie Royale des Inscriptions & des Belles-Lettres établie en 1663. Le Roi en est le protecteur.

Tous enfin concourent par leurs talens à former ce corps de lumiere qui, semblable au Soleil de toutes les intelligences, répand sur elles des influences qui les rendent fécondes; & leur fécondité forme à son tour un rayon communicatif qui serre les liens de cette société universelle qui ne s'entretient que par le commerce de l'esprit.

HOMMES ACADEMIQUES, enfans du goût, reprenés vos nobles occupations: c'est la PAIX qui vous l'ordonne. Le bruit des armes ne troublera plus votre loisir; les cris de guerre n'interrompront plus vos doctes entretiens; les arts dispersés se réunissent & trouvent un PROTECTEUR (a) généreux dans le rival de MARS, & le favori de BELLONE. Pouvoit-il ce Heros me donner une preuve plus sensible de son amour. Les provinces EMULES (b) de votre gloire attendent que vous leur donniez le ton. Vous êtes leur guide, elles vont devenir vos RIVALES; commencez (c), l'Europe attentive prête l'oreille à vos

(a) L'Académie de Marseille fondée par le Maréchal Duc de Villars 1726. Prix fondé par le même 1731. Le Duc de Villars en est le protecteur.

(b) Académies Françaises & des Sciences d'Arles, de Soissons, Ville-

franche, Nîmes, Angers, Toulou-
se, Caën, Montpellier, Lyon, Bor-
deaux, Marseille, la Rochelle.

(c) *Incipite Domino in timpanis,
cantate Domino in cimbaliis, modula-
mini illi psalmum novum. Judit. 16.*

concerts ; charmés - la , étonnés - la , ravissés - la , & que son admiration extatique ne lui laisse rien à désirer pour la perfection des Sciences & des beaux Arts.

Déjà à l'aide de plus d'une industrieuse main , je relève des monumens abbatus , j'acheve ceux que la guerre avoit interrompû ; je répare les ruines des ans. Ma magnificence brille partout : j'inspire DEUX MAGISTRATS vigilans dans leurs soins mutuels pour la Patrie ; l'UN (*a*) attentif à y maintenir l'abondance (*b*) , perfectionner l'ordre (*c*) , & procurer la sûreté (*d*) , se repose sur l'AUTRE du soin de l'embellir & de la rendre commode. Et CELUI - CI (*e*) guidé par le goût dans toutes ses entreprises , rend cette REINE des Pro-

(*a*) M. Hérault Conseiller d'Etat , & Lieutenant general de Police depuis 1725.

(*b*) Tout ce qui a rapport au commestible est du département de la Police.

(*c*) Par les soins de M. Hérault Lieutenant de Police 1728. les noms de toutes les rues & leurs numéros ont été posés à chaque coin dans tous les quartiers de Paris. Les Lanternes ont été augmentées & conduites jusqu'au bout des fauxbourgs , même au bas de Chaillot sur la route de la Cour , de sorte qu'il n'y a

plus de rue si étroite & si détournée qu'elle soit , qui ne soit éclairée : le tout pour la commodité des Citoyens & des Etrangers qui ne peuvent plus s'égarer dans cette vaste cité.

(*d*) Etablissement d'une Garde pour la sûreté des ports composée d'un Commandant , quinze Brigadiers , quinze sous - Brigadiers , & cent quatre-vingt-quinze Gardes sous M. de Machaut , Lieutenant Général de Police 1719.

(*e*) M. Turgot Président au Parlement , Prevôt des Marchands.

vinces, l'admiration des Etrangers, & l'étonnement de ses propres Citoyens. Par lui la S E I N E ornée de superbes rivages (a) se voit récompensée de l'abondance qu'elle apporte; c'est sur ses bords que des Palais (b) surprenans & des (c) Jardins délicieux nous offrent une magnificence qui fait douter s'il y eut jamais de misere réelle. Les Arts sont rétablis; passons aux plaisirs.

Quel spectacle! que vois-je! Est-ce le Palais du Soleil, ou la demeure de l'Etre suprême!

(a) Extention des Quays tant dans la ville que sur le chemin de la Cour. Elargissement & alignement des rues, entretien des ponts, Acqueducs, Fontaines, Pompes, Portes, Remparts, pavé, & tout ce qui est sur la Riviere est de la Jurisdiction de la Ville & du Prevôt des Marchands. Porte S. Honoré abbatue en 1733. Porte de la Conférence abbatue en la même année parce qu'elle bornoit la vue de la terrasse des Thuilleries, & causoit un embarras de voitures qui devoient être visitées par les Commis d'entrées pour les droits du Roi.

(b) Le Palais des Thuilleries commencé en 1564. par Catherine de Medicis continué par Henri IV. achevé par Louis XIV.

Le Louvre commencé par François I. continué par Henry II. & Charles IX. augmenté considérablement par Louis XIII. & discontinué à sa mort 1642. repris par Louis XIV. qui y fit élever trois

ails. Le projet & l'exécution admirable des desseins du Château de Versailles ont fait abandonner la continuation du Louvre.

Le Palais Bourbon & l'Hôtel de Lassay construits par Louise-Françoise de Bourbon, Duchesse douairière de Bourbon-Condé. Tous ces Palais sont d'une architecture & d'un goût à le disputer aux édifices de la moderne Rome, surtout la façade du Louvre qui est le morceau le plus parfait & le plus noble que nous ayons. Elle est de Louis Devau.

(c) Le Jardin des Thuilleries commencé en 1600. par Henri IV. sur les desseins de M. le Nautre fut joint au Château par Louis XIV. en 1662. C'est le Jardin le plus régulier de tous les Jardins de l'Europe, le plus étendu pour sa régularité, car il contient 360. toises de long sur 68. de large. Le tout faisant 67. arpens. Il est encore le plus brillant tant par les parterres que par les morceaux de Sculpture qui l'ornent.

Quelle pompe ! quelle harmonie ! (a) C'est ERATO (b) qui préside à mon temple. Quels enchantemens ; quels prodiges ! Les Arts tributaires des plaisirs les varient de décorations toujours nouvelles ; la VOLUPTÉ s'y couronne de ses propres mains , & présente à tous sa coupe enchanteresse , & son nectar qui fut toujours pernicieux à la vertu. MELPOMENE déplore la mort de ses Héros ; la VICTOIRE exalte leurs exploits , la GLOIRE en fait l'apothéose : & mille bouches chantent leur immortalité & leur triomphe. Heureuses si moins fardées par les passions, elles touchoient par plus de naturel & d'innocence.

Ici THALIE [c] ouvre ses jeux dramatiques , & par les traits toujours enjoués d'une fine critique réjouit l'homme par l'homme même. Heureuse hélas ! si ne s'écartant jamais de son but , la correction des mœurs suivoit de près l'exposition du ridicule.

Là un APOLLON plus épuré [d] concerte des accords pour chanter les louanges du Dieu im-

(a) L'Académie Royale de Musique établie en 1673. | Poësie de Quinault, Musique de Lulli.

(c) La Comédie.

(b) Déesse qui préside à l'harmonie lyrique..., Temple de la Paix , | (d) Le Concert spirituel du Châteaudeau des Thuilleries.

mortel [a], & monte sa lyre sur le ton de la piété.

[b] Partout c'est le faste & la magnificence, dignes fruits de l'abondance & du repos qui relèvent l'Etat, & augmentent sa splendeur & sa force.

Mais quoi ! d'injustes reproches viennent ici m'interrompre ? Est-ce-là, disent mes ennemis, est-ce-là cette Souveraine qui se vante de rendre les hommes heureux ? Voyez comme, sous le specieux phantôme du bonheur, elle les livre à toutes les passions. L'oisiveté fut la mere des vices : est-il de grands hommes dans ses bras ? L'héroïsme est amoili par sa VOLUPTE', la valeur énermée par sa molesse ; le HÉROS qui fuit la gloire des armes, court se deshonnorer chez OMPHALE. Non la PAIX n'est digne de regner que sur des cœurs efféminés.

Taisez-vous, injuste critique : respectez la fille du ciel. Apprenez que la PAIX est la mere des vertus : en doutez-vous ? Faut-il vous confondre ? Suivez-moi dans les tentes guerrieres : vous allez me voir triompher de moi-même, me dérober à mes délices, rompre le charme des plaisirs dont

(a) *Cantabo & psalmum dicam Domino.* Psal. 26, | (b) Motets sacrés.

l'abus seul est pernicieux. Suivez - moi : je vole dans le camp [a] où pour entretenir la valeur de mes guerriers, & apprendre à mes enfans l'art de punir la discorde quand elle osera reparoître, je retrace à leurs yeux l'image de la guerre. Ce sont des campemens & des feintes attaques : image que mon cœur ne rappelle qu'à regret. Art funeste que j'abhorre, & que mon ennemie me force d'apprendre ; mais contente d'avoir montré la science & l'adresse des armes, j'en suspens aussi-tôt la fureur, j'en dépouille la cruauté, j'y substitue les plaisirs & les jeux, & REINE PACIFIQUE, je regne ainsi sur tous les appareils de la guerre.

Ne croyez pas que la frayeur faisisse mes sujets ? Non : ma présence les rassure, & adoucit le regard terrible du soldat. Bientôt je le désarme, & l'occupe non à des tranchées & des lignes, mais à creuser des canaux utiles [b]. Si je détourne le cours des rivières ce n'est que pour unir la com-

(a) Camp de Porchefontaine près Versailles pour l'instruction du Roi. On avoit construit un fort de terre près le Village de Montreuil qui fut bloqué & attaqué dans toutes les

regles de l'art militaire en Septembre 1722.

(b) Les Canaux de Languedoc, de Briare, de Picardie.

modité & l'abondance. Vous avez admiré la beauté de mon camp : portez vos regards dans les campagnes ; y reconnoissez-vous les traces de la barbarie & du ravage ? Parcourez tout : vous ne trouverez plus de champ inculte [*a*] , ni de cabane désolée ; j'ai tout réparé [*b*]. Remarqués l'épi fertile qui plie sous le poids de sa fécondité , & offre sa tête à la faux qui le moissonne. Voyez ces troupeaux nombreux qui se répandent dans les prairies , & leurs conducteurs qui descendent des rochers où la guerre les avoit obligés de chercher un azile. Regardez la BREBIS qui paît avec le LOUP (*c*) , la COLOMBE avec le FAUCON , le FAON avec le TYGRE , & le JEUNE ENFANT qui sans crainte se mêle parmi eux , est comme le gage de leur réconciliation.

Contemplez les Bergeries : prêtez l'oreille aux concerts champêtres. Quels sons ! quels ravissements ! Le flageolet , la flûte , le chalumeau , le

(*a*) *Terra inculta , facta est ut hortus voluptatis , civitates deserte & destituta & infosse , munita sederunt.* Ezech. 36.

(*b*) *Edificavi dissipata , plantavique inculta Ibid.*

(*c*) *Habitabit Lupus cum Agno , Pardus cum Hædo , acubabitur Vitulus & Leo , & Ovis simul morabuntur , & puer parvulus minabit eos.* Isay. 11.

tambourin inspirent l'innocence par la simplicité de leurs sons, & la nature qui chante par la bouche des Bergeres, ne vaut-elle pas ces spectacles merveilleux que l'art élève dans les Villes avec des frais immenses. Voyez ce Berger, il a été soldat : sa férocité est changée en douceur, s'il touche tendrement la musette, il sçait manier les armes, & il peut servir la Patrie en tout tems. Examinez ce peuple laborieux qui cultive assidument la terre, & la force de reconnoître ses soins. Remarquez ce laboureur, ici il apprend l'agriculture à ses enfans, & là il partage avec eux les fruits de son travail. Aprofondissez l'excès de leur satisfaction intérieure, sans passions & sans besoins, sans désirs & sans intrigues, le calme de l'esprit, la paix du cœur se manifestent par la sérénité de leur front, l'abondance les égaye par mille jeux. Bientôt j'unis les familles par les nœuds de l'alliance, je conduis le chaste amour aux pieds des Autels où je renoue les liens sacrés que la discorde avoit rompu. Dans peu la féconde hyménée réparera les pertes de l'Etat, & lorsque des générations abondantes auront rendu mes peuples in-

nombrables (a), j'irai former de nouvelles Colonies (b) qui ne donneront d'autres bornes à leur grandeur & à leur puissance que les bornes même du monde.

Déjà l'AMITIÉ (c) que j'ai établie pour me répondre du repos des hommes, les lie à son tour, & prépare leur bonheur dans une société mutuelle. Déjà le Voyageur qui ne trouve plus d'obstacles à sa curiosité, passe tranquillement par des nouveaux climats, vient s'instruire des mœurs des différens peuples, & régler les siennes sur les vertus qu'il y remarque. Bien reçu en tous lieux, les agrémens qu'il trouve à parcourir la terre cette patrie commune, l'éloignent pour un tems de celle où il prit naissance : mais lorsque son retour ira réjouir ses compatriotes, il leur racontera les merveilles (d) que j'ai fait en civilisant les peuples. Quel agréable spectacle pour lui ! Quel heu-

(a) *Ego te augeo & multiplicabo, & faciam te in turbas populorum daboque tibi terram.* Genes. 48.

Advena & coloni mei estis. Levit. 25.

(b) Les Colonies Françoises qui fleurissent dans l'Amérique tant méridionale que septentrionale sont le Canada ou la Nouvelle France dé-

couverte en 1504. augmentée en 1604. la Louisiane en 1678, l'Isle de Bourbon, le Mississipi augmenté de nos jours sous la minorité du Roi.

(c) *Ego amicitiam copulavi.* Eccli. 37.

(d) *Narrantes laudes Domini, & virtutes ejus, & mirabilia ejus quæ fecit.* Psal. 77.

reux jour pour moi ! Partout on aime la P A I X , on bénit la P A I X (a), on chante la P A I X , dans les Villes, dans les campagnes, je suis l'objet des uns & des autres concerts , mais la naïveté des chansons de P A N me les fera toujours préférer aux sçavans accords d'O R P H E'E.

C'est pour goûter des douceurs si pures , que le Citoyen sort des Villes tumultueuses où les plaisirs trop urbanisés deviennent fades & insipides. Ceux que j'offre dans les champs n'ont rien d'effeminé ; ils ne corrompent point les mœurs , ils nourrissent la force , & entretiennent la santé par des exercices utiles. Tantôt c'est la CHASSE autre IMAGE de la GUERRE qui en exerce le Heros ; tantôt c'est la PESCHE , qui par les innocentes perfidies de l'améçon remplit ses filets. Enfin , c'est la pureté & l'innocence des mœurs , sources des vrais plaisirs & des vrais biens qui ramènent le siècle d'or , & qui dressent les trophées pacifiques de ma victoire.

Mais parmi tant de bienfaits que je prodigue , dans le concours de tant de vertus qui relevent mon triomphe ; la J U S T I C E qui est ma S O E U R fera-t'elle la seule qui n'y aura point de part. C'est

(a) *Benedictus in civitate , benedictus in agro.* Deut. 38.

à vous qu'est confié le soin de sa gloire : MINISTRES DE THEMIS, je vous remets votre REYNE ; faites-là régner souverainement sur tous les cœurs. Que de majesté dans son air, que de gravité dans ses démarches, que de simplicité & de droiture dans ses jugemens : Elle brille moins par sa pourpre que par ses vertus : LES LYS (a) où elle repose en sont le simbole, & son règne est celui des vertus mêmes ; elle décore la RELIGION ; la PIÉTÉ (b) sincère à l'ombre de ses autels protégés, rétablit son culte ; elle regle la POLITIQUE, elle dirige la MORALE, elle dicte le DEVOIR ; & par l'exacte observation de ses loix, elle fait rentrer tous les hommes dans les bornes de L'EQUITE naturelle. C'est elle qui assure le repos du particulier, (c) comme je veille à la tranquillité de tous les peuples en general. Elle punit le crime qu'elle étoit forcée de dissimuler dans des tems de division & de troubles. L'appareil des supplices qu'elle prépare aux coupables arrête les attentats ; la terreur de son glaive qui la fait respecter par tout, (d) étend son CULTE, refrène la

(a) *Pascitur inter lilia.* Cant. cant. 2. (b) *Pax justitiæ, honor pietatis.* Barruc. 5.

(c) *Erit opus justitiæ pax.* Isay. 32.

(d) *Cultus justitiæ, silentium &*

securitas Ibid.

LICENCE & L'AUDACE. Et enfin toutes ses démarches (a) n'ont raport qu'à moi. Secondés de si nobles efforts, ou plutôt continués d'affermir son règne.

DISPENSATEURS de ses decrets, INTERPRETES de ses oracles, ARBITRES de la fortune des hommes, armés-vous d'un saint zèle; expulsés de son sanctuaire les émissaires de la Discorde, extirpés la CHICANE, ce vers qui ronge les familles. Demasqués-là; vous reconnoîtrez la DISCORDE travestie sous ses habits pour troubler le repos du Citoyen: C'est elle dont le souffle empesté allume la division, enfante la haine, éternise le procès, & perpetuë l'inimitié & la vengeance de génération en génération. C'est elle qui par cent détours subtils apauvrit l'orphelin, dépoüille la veuve, & qui par ses longueurs desesperantes, consume enfin le patrimoine du foible.

Dignes Ministres de THEMIS, ajoûtés s'il se peut à votre amour pour elle; sacrifiés-lui ce monstre qui cherche à la deshonoré en se glissant dans son temple même. Défendés-en l'entrée aux pro-

(a) *Omnes semita illius pacificæ.* Prov. 3.

fânes, ouvrés-en les portes, les justes seuls y entreront. (*a*) C'est la PAIX qui vous y exhorte ; la JUSTICE est ma sœur ; notre gloire est commune ; & mes soins les plus pressés sont d'affermir son trône. Charmés de sa beauté, & jaloux de son honneur, recueillis avec empressement ses décisions équitables, (*b*) rendés-les toujours avec la même dignité aux peuples qui les attendent, & rapportés-lui en échange les vœux & les hommages de tous les hommes dont elle fait le bonheur, en assurant la fortune.

Que manque-t-il encore à la félicité publique ? La PAIX aidée de la JUSTICE a affermi le repos du monde. MONARQUE du plus florissant des Empires, c'est à vous à nous préparer un long règne, (*c*) & nous rendrons le votre glorieux à jamais. Dissipés les nations qui veulent la guerre, (*d*) ne prêtés l'oreille qu'aux propositions des peuples pacifiques : Par nous, vous serez constamment l'amour de vos sujets, l'admiration des étrangers, la gloire des bons, la terreur des méchans, &

(*a*) *Aperite portas justitiæ, justi intrabunt.* Psal. 117.

(*b*) *Verbum pacis & justitiæ.* Eccli. 5.

(*c*) *Et nos vobiscum regnemus.* 1. Cor. 4.

(*d*) *Dissipa gentes quæ bella volunt ; venient legati.* Psal. 67.

l'arbitre de l'Univers entier.

Envieux de ma gloire disparoissés donc (a), l'équité de Louis me l'assûre. Hommes de sang éloignés-vous de moi. (b) Et toi DISCORDE qui les anime va régner sur ces peuples barbares que tu t'es soumis. Ils étoient mes sujets par la nature; tu les a subornés par tes séductions: S'ils cessoient de suivre tes loix, ils cesseroient d'être barbares; mais ils sont dignes de leur aveuglement, puisqu'ils l'aiment. Acheve de les aveugler (c) sans retour: Empêche-les de voir l'éclat de mes vertus, de crainte qu'ils ne s'y rendent. C'en est fait, je les sépare du reste de l'humanité (d). Je te livre ces hommes sans vertus; promene-les d'erreur en erreur, d'égarement en égarement (e); abreuve-les de leur propre sang (f), que leur fureur réciproque, après avoir tout détruit, se tourne contre elle-même (g); & qu'enfin pour les punir de t'avoir

(a) Tacete. . . . Facta est negotiatio gentium. Isay. 23. 2.

(b) Viri sanguinum declinate à me. Psal. 138.

(c) Excaca cor populi hujus & aures ejus claudere, ne fortè videat oculis suis, & auribus suis audiat, & corde suo intelligat, & convertatur & sanem eum. Isay. 6.

(d) Deleantur de libro viventium,

& cum justis non scribantur. Psal. 68.

(e) Appone iniquitatem super iniquitatem eorum. Psal. 68.

(f) Gladius autem eorum intret in corda ipsorum, & arcus eorum confringatur. Psal. 36.

(g) Effunde super eos iram tuam, & furor ira tue comprehendat eos. Psal. 68.

connuë,

connuë, le ciel, la terre, les animaux, & les hommes concourent à leur ravir la vie & le repos qu'ils ont troublé.

Mais vous C E R E S revenés ; c'est la P A I X qui vous rappelle, revenés prodiguer vos présens aux mortels. Ne craignés plus le ravage de vos campagnes. Revenés, F L O R E, couronnés - vous de fleurs nouvelles ; ne craignés plus de voir fouler vos jardins & vos parfums. Ramenés nous Z E P H I R dont vous captivés la tendresse. Revenés, P O M O N E, étalés nous vos fruits précieux, ne craignés plus de voir piller vos vergers. La Discorde & la Guerre sont exilées pour toujours. Revenés ; vous ferés l'ornement de nos champs, vous n'y effuyérés plus d'outrages, vous n'y verrés plus d'appareil menaçant, vous n'y entendrés plus de bruit éfrayant, vous n'y verrés plus vos troncs & vos arbres servir à des trophées, & plier sous le poids des armes. Les vapeurs du soufre, & la poussiere des combats n'obscurciront plus vos jours sereins. Le P R I N T E M S dont la jeunesse est éternelle, va s'unir avec vous ; la T O U R T E R E L L E a fait entendre sa voix, (a) & P H I L O M E L E qui lui répond, fait avec elle

(a) *Vox turturis audita est.* Cant. cant. 2.

un dialogue de tendresse qui charme tous ses malheurs. Le soldat redevenu berger, a quitté l'épée & repris la houlette; il va vous consacrer ses soins & ses travaux. La musette a fait taire le canon; le hautbois a imposé silence au tambour; & les chants des bergeres ont dissipé les cris & les allarmes. Hâtes vous donc de revenir: Couronnés moi de vos fleurs (a) & de vos fruits, mon amour pour vous le merite. Revenés, vous verrés la chaste Hyménée rétablie dans ses droits; la tendre amitié remise en honneur, lier la société, bannir la méfiance, & accrediter la vertu sous mes auspices.

PEUPLES, c'est trop long-tems retenir vos transports; livrés vous y enfin; ma presence les autorise. Le lieu où vous êtes est sacré; (b) c'est ici qu'étoient les geans; (c) ici que sont tombés (d) ces ennemis des cieux, qui ne se glorifioient que dans leur force: Ici le Seigneur a brisé la puissance de leurs arcs, (e) leur glaive, leur bouclier, & la guerre. C'est sur ces ruines terribles que j'ay

(a) *Dulcite me floribus stipate me malis quia amore langueo.* Cant. cant. 2.

(b) *Locus in quo stas sanctus est.* Josu. 5.

(c) *Ibi fuerunt gigantes scientes*

bellum. Bar. 3.

(d) *Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem.* Psal. 35.

(e) *Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, & bellum.* Psal. 75.

élevé les fondemens de mon temple ; je l'ay orné des dépoüilles des vaincus. Admirés sa magnificence ; mille boucliers pendent (*a*) aux colonnes ; c'est l'armure des guerriers ; ce sont des trophées que j'ay ravis à mon ennemie. Entrés dans mon sanctuaire , il est commun à la JUSTICE & à la PAIX ; même temple , même autel : Et si la Discorde nous avoit séparées , la Sagesse nous a réunies sur le même TRÔNE. Les Vertus dans tout leur éclat composent notre Cour ; nous y régnons avec elles , nous y formons les vrais Heros , nous y élevons les vrais Sages , nous y récompensons le vrai mérite , & nous y proscrivons le faux honneur , qui ne demande qu'à s'abreuver du plus pur sang de l'Etat.

Venés vous dans un esprit pacifique ? (*b*) Apprenés de moi que je suis la douceur & la clemence même. (*c*) J'abhorre le sang ; offrés-nous des sacrifices purs ; immolés-nous l'hostie des pacifiques , (*d*) qu'elle soit sur votre cœur pour en mo-

(*a*) *Mille clipei pendent ex ea ,
& omnis armatura fortium.* Cant.
cant. 4.

(*b*) *Pacificus ne ingressus tuus.*
3. Reg. 2.

(*c*) *Discite à me quia mitis sum.*
Math. 11.

(*d*) *Offeretis de hostia pacificorum.* Levit. 3.

dérer l'empportement & la colére ; (a) qu'elle soit sur votre bras pour en arrêter la fureur & les coups : Et alors plein de confiance , approchés ; présentés - nous des vœux & des offrandes ; formés des désirs , nous les comblerons. Nous avons fait cesser toutes les miseres ; nous préviendrons tous les besoins ; & riches pour tous ceux qui nous invoquent , (b) nul mortel ne sortira de ce temple sans en rapporter des marques de nos bienfaits.

PEUPLES , c'est aujourd'huy , & maintenant que j'allume les feux qui doivent éclairer mon TRIOM-PHE : Rien n'égale ma gloire , mille & mille voix font retentir les airs de mes loüanges : Animés du même transport , allés l'annoncer à toutes les nations : (c) Et par tout où vous trouverés des enfans de PAIX , (d) dites leur : *Venés & voyés les prodiges que le Seigneur a fait sur la terre ; il a banni la Guerre , brisé les arcs , rompu les épées & brûlé les boucliers.* (e)

(a) *Pone me ut signaculum super cor tuum , ut signaculum super brachium tuum.* Cant. cant. 8.

(b) *Dives in omnes qui invocant illum.* Rom. 10.

(c) *Vade & annuntia populo.* 4. Eldr. 6.

(d) *Et si ibi fuerit filius pacis.* Luc. 10.

(e) *Venite & videte opera Domini quæ posuit prodigia super terram auferens bella usque ad finem terræ. . . arcum conteret , confringet arma & scuta comburet igni.* Psal 45.